

Ensemble

POUR LA VIABILITÉ
DE L'INDUSTRIE

Les pêches et
l'aquaculture commerciales

Bilan 2008 et perspectives



LES PÊCHES ET L'AQUACULTURE COMMERCIALES
BILAN 2008 ET PERSPECTIVES



**Ce document a été réalisé par le
ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation**

Pour information, veuillez vous adresser à la :

Direction des analyses et des politiques
Direction générale des pêches et de l'aquaculture commerciales
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
200, chemin Sainte-Foy, 11^e étage
Québec (Québec) G1R 4X6

Téléphone : 418 380-2100 poste 3386

Télécopieur : 418 380-2182

Site Internet : www.mapaq.gouv.qc.ca

Courriel : dap@mapaq.gouv.qc.ca

Recherche, analyse, rédaction et lecture :

Direction des analyses et des politiques :

Arthur Billette
Maïté Chavez
Danielle Hébert
Frédéric Legendre
Jean-Michel Poulin
Rabia Siga Sow

Révision linguistique

L'espace mots

Couverture

Direction des communications, MAPAQ

Dépôt légal – 2010

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN : 978-2-550-58760-6 (version imprimée)

ISBN : 978-2-550-58761-3 (version pdf)

Numéro de publication : 10-0058

Table des matières

1. UN PORTRAIT D'ENSEMBLE DES PÊCHES ET DE L'AQUACULTURE AU QUÉBEC	1
2. LES PÊCHES MARITIMES COMMERCIALES AU QUÉBEC	2
2.1. LES CRUSTACÉS	4
2.2. LES POISSONS DE FOND	6
2.3. LES POISSONS PÉLAGIQUES ET DE L'ESTUAIRE	7
2.4. LES MOLLUSQUES	9
3. LA PRODUCTION AQUACOLE AU QUÉBEC	12
3.1. L'AQUACULTURE EN EAU DOUCE	12
3.2. L'AQUACULTURE EN EAU MARINE	14
3.3. LES PERSPECTIVES	15
4. LA PÊCHE COMMERCIALE EN EAU DOUCE	16
5. LA TRANSFORMATION DES POISSONS ET FRUITS DE MER AU QUÉBEC	18
5.1. LES CRUSTACÉS	19
5.2. LES POISSONS DE FOND	22
5.3. LES POISSONS PÉLAGIQUES ET DE L'ESTUAIRE	23
5.4. LES MOLLUSQUES	24
6. LES ÉCHANGES COMMERCIAUX DE POISSONS ET FRUITS DE MER AU QUÉBEC	25
6.1. LES EXPORTATIONS	25
6.2. LES IMPORTATIONS	26
6.3. LES PRIX SUR LES PRINCIPAUX MARCHÉS DE RÉFÉRENCE DU QUÉBEC	27
7. LES DÉFIS ET PERSPECTIVES DE L'INDUSTRIE	29
7.1. LA SITUATION ÉCONOMIQUE ET LE PRIX.....	29
7.2. L'ÉTAT DES STOCKS DES ESPÈCES PÊCHÉES EN EAU MARINE.....	29
BIBLIOGRAPHIE	32

Liste des tableaux

I – Performances de l'industrie des pêches et de l'aquaculture au Québec en 2007 et 2008 (en millions de dollars)	1
II – Quantité des débarquements de poissons et fruits de mer par groupe d'espèces au Québec de 2000 à 2008 (en tonnes)	2
III – Valeur des débarquements de poissons et fruits de mer par groupe d'espèces au Québec de 2000 à 2008 (en millions de dollars)	3
IV – Débarquements de crustacés au Québec en 2007 et 2008	4
V – Débarquements de poissons de fond au Québec en 2007 et 2008	6
VI – Débarquements de poissons pélagiques et de l'estuaire au Québec en 2007 et 2008	7
VII – Débarquements de mollusques au Québec en 2007 et 2008	9
VIII – Expéditions des usines de transformation de crustacés situées dans les régions maritimes du Québec en 2007 et 2008	19
IX – Expéditions des usines de transformation de poissons de fond situées dans les régions maritimes du Québec en 2007 et 2008	22
X – Expéditions des usines de transformation de poissons pélagiques situées dans les régions maritimes du Québec en 2007 et 2008	23
XI – Expéditions des usines de transformation de mollusques situées dans les régions maritimes du Québec en 2007 et 2008	24
XII – Principales espèces exportées du Québec en 2007 et 2008	25
XIII – Principales espèces importées au Québec en 2007 et 2008	26

Liste des figures

1 – Débarquements de poissons et fruits de mer au Québec de 1996 à 2008	2
2 – Quantité et valeur des débarquements pour chaque région maritime du Québec de 1996 à 2008	3
3 – Débarquements de crabe des neiges au Québec de 1996 à 2008	4
4 – Débarquements de homard d’Amérique au Québec de 1996 à 2008	5
5 – Débarquements de crevette nordique au Québec de 1996 à 2008	5
6 – Débarquements de flétan du Groenland au Québec de 1996 à 2008	6
7 – Débarquements de morue au Québec de 1996 à 2008	7
8 – Débarquements de hareng au Québec de 1996 à 2008	8
9 – Débarquements de maquereau au Québec de 1996 à 2008	8
10 – Débarquements de pétoncle au Québec de 1996 à 2008	9
11 – Débarquements de buccin au Québec de 1996 à 2008	10
12 – Débarquements de mye au Québec de 1996 à 2008	10
13 – Débarquements de mactre au Québec de 1996 à 2008	11
14 – Ventes dans le secteur de l’aquaculture au Québec de 2000 à 2008	12
15 – Ventes pour l’aquaculture en eau douce au Québec de 2000 à 2008	12
16 – Aquaculture en eau douce au Québec : valeur des ventes par principale espèce produite en 2008	13
17 – Destination des ventes de poissons issus de l’aquaculture en eau douce (en valeur)	13
18 – Ventes pour l’aquaculture en eau marine au Québec de 2000 à 2008	14
19 – Aquaculture marine au Québec : valeur des ventes par principale espèce produite en 2008	14
20 – Débarquements de la pêche commerciale en eau douce au Québec de 2000 à 2008	16

21 – Valeur des débarquements de la pêche en eau douce au Québec par espèce	16
22 – Expéditions des usines de transformation de poissons et fruits de mer situées dans les régions maritimes du Québec de 1996 à 2008	18
23 – Quantité des expéditions des usines de transformation de poissons et fruits de mer situées dans les régions maritimes du Québec, par groupe d'espèces de 1996 à 2008	18
24 – Valeur des expéditions des usines de transformation de poissons et fruits de mer situées dans les régions maritimes du Québec, par groupe d'espèces de 1996 à 2008	18
25 – Expéditions des usines de transformation de crustacés au Québec de 1996 à 2008	19
26 – Expéditions des usines de transformation de crabe des neiges situées dans les régions maritimes du Québec de 1996 à 2008	20
27 – Expéditions des usines de transformation de homard situées dans les régions maritimes du Québec de 1996 à 2008	21
28 – Expéditions des usines de transformation de crevette nordique situées dans les régions maritimes du Québec de 1996 à 2008	21
29 – Expéditions des usines de transformation de poissons de fond situées dans les régions maritimes du Québec de 1996 à 2008	22
30 – Expéditions des usines de transformation de hareng situées dans les régions maritimes du Québec de 1996 à 2008	23
31 – Expéditions des usines de transformation du maquereau bleu situées dans les régions maritimes du Québec de 1996 à 2008	24
32 – Exportations de poissons et fruits de mer du Québec de 1997 à 2008	25
33 – Importations de poissons et fruits de mer du Québec de 1997 à 2008	26
34 – Prix annuel moyen des sections de crabe des neiges de 5 à 8 onces sur le marché de référence <i>Snow Crab Can Cluster – Mid-Atlantic</i>	27
35 – Prix moyen annuel du homard vivant d'une livre sur le marché de référence FOB Nouvelle-Angleterre	27
36 – Prix de la crevette nordique de catégorie 250-350 sur le marché de référence « <i>Pandalus borealis</i> , importée – côte est des États-Unis »	28

1. UN PORTRAIT D'ENSEMBLE DES PÊCHES ET DE L'AQUACULTURE AU QUÉBEC

L'industrie des pêches et de l'aquaculture tient une place importante dans l'économie des régions maritimes du Québec, c'est-à-dire la Gaspésie, les Îles-de-la-Madeleine, la Haute-Côte-Nord, la Moyenne-Côte-Nord et la Basse-Côte-Nord.

Pour l'année 2008, on estime que les activités de pêche, d'aquaculture et de transformation des produits marins ont procuré près de 8 000 emplois et

généralisé des retombées économiques d'environ 300 millions de dollars. La majorité des emplois (90 %) dans les régions maritimes du Québec sont liés aux activités de pêche commerciale et de transformation, qui rassemblent plus de 3 000 pêcheurs et aides-pêcheurs ainsi que 4 000 travailleurs répartis dans 72 usines de transformation de produits marins.

Tableau I
Performances de l'industrie des pêches et de l'aquaculture au Québec en 2007 et 2008
(en millions de dollars)

Secteur	2007	2008	2008/2007
Pêches maritimes ¹	152,0	134,3	- 12 %
Pêches en eau douce ²	1,6	1,4	- 14 %
Aquaculture ²	10,5	10,0	- 6 %
Transformation ¹	255,3	270,5	6 %
Exportations ¹	217,5	224,3	3 %
Importations ¹	282,4	298,2	6 %

Sources : ministère des Pêches et des Océans – Région du Québec; ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec; Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

1. Données préliminaires.

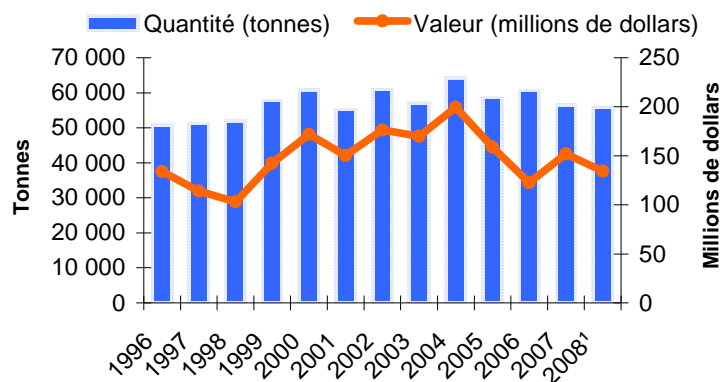
2. Données révisées pour 2007 et estimées pour 2008.

2. LES PÊCHES MARITIMES COMMERCIALES AU QUÉBEC

En 2008, l'instabilité du secteur financier et de l'économie mondiale a ébranlé la confiance des consommateurs. Cette situation a entraîné une baisse des dépenses des ménages en poissons et fruits de mer et, par conséquent, un recul des prix pour la majeure partie des espèces débarquées au

Québec. Les débarquements issus des pêches maritimes ont atteint 55 896 tonnes en 2008, ce qui représente une valeur de 134,3 millions de dollars. Ces données correspondent à une hausse de 3 % des quantités débarquées, mais à une baisse de 7 % de leur valeur par rapport à 2007.

Figure 1 – Débarquements de poissons et fruits de mer au Québec de 1996 à 2008



Source : ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec.
1. Données préliminaires.

En ce qui concerne les débarquements totaux au Québec, les crustacés demeurent largement en tête au chapitre de la quantité (72 %) et de la valeur (87 %); la part de ce groupe connaît une forte croissance depuis les années 90 en raison de la chute des stocks de poissons de fond; ces derniers

occupent la deuxième place en quantité (11 %) et en valeur (8 %). Les poissons pélagiques et de l'estuaire suivent : ils représentent 10 % de la quantité et 1 % de la valeur des débarquements totaux du Québec. Pour les mollusques, ces proportions sont de 6 % et 3 % respectivement.

Tableau II
Quantité des débarquements de poissons et fruits de mer par groupe d'espèces au Québec de 2000 à 2008 (en tonnes)

Groupe d'espèces	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008 ¹	2008/2007
Crustacés	36 296	32 061	39 542	35 292	43 324	39 429	40 410	38 928	40 479	4 %
Poissons de fond	7 317	6 866	5 600	3 920	5 988	6 475	6 865	6 547	6 324	- 3 %
Poissons pélagiques et de l'estuaire	10 463	9 834	10 044	11 635	9 405	7 441	8 059	6 544	5 438	- 17 %
Mollusques	6 621	6 525	5 731	6 000	5 259	5 108	4 631	3 658	3 198	- 13 %
Autres espèces	55	44	50	181	247	246	726	770	457	- 41 %
TOTAL	60 752	55 331	60 967	57 029	64 222	58 699	60 689	56 447	55 896	- 12 %

Source : ministère des Pêches et des Océans – Région du Québec. Compilation de la Direction des analyses et des politiques du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).
1. Données préliminaires.

Tableau III
Valeur des débarquements de poissons et fruits de mer par groupe d'espèces au Québec
de 2000 à 2008 (en millions de dollars)

Groupe d'espèces	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008 ¹	2008/2007
Crustacés	148,1	128,4	157,3	151,3	178,5	137,6	103,3	132,3	116,9	- 12 %
Poissons de fond	10,9	9,3	7,6	6,8	10,7	10,7	9,8	11,0	11,0	0 %
Poissons pélagiques et de l'estuaire	3,6	3,6	3,6	4,4	3,5	3,5	3,3	3,0	1,9	- 37 %
Mollusques	9,0	8,7	7,8	6,9	6,3	6,7	5,4	4,7	3,8	- 20 %
Autres espèces	0,1	0,1	0,1	0,4	0,6	0,4	0,8	1,0	0,8	- 20 %
TOTAL	171,7	150,1	176,3	169,7	199,6	158,9	122,6	152,0	134,3	- 12 %

Source : ministère des Pêches et des Océans – Région du Québec. Compilation de la Direction des analyses et des politiques du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).

1. Données préliminaires.

En 2008, la Gaspésie a reçu 62 % de la quantité et 48 % de la valeur des débarquements totaux du Québec, soit 34 431 tonnes d'une valeur de 65 millions de dollars; ces chiffres représentent une hausse de 5 % de la quantité, mais une baisse de 3 % de la valeur par rapport à 2007.

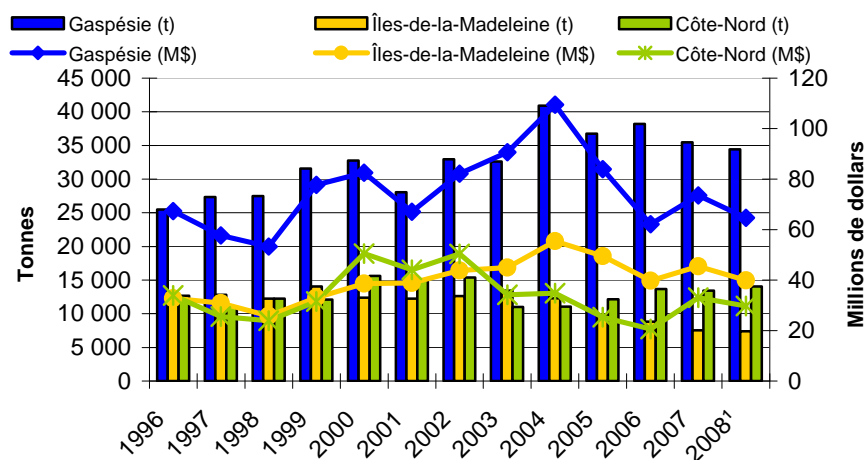
Les Îles-de-la-Madeleine occupent la seconde place avec 13 % de la quantité et 29 % de la valeur des débarquements totaux du Québec. Pour 2008, les débarquements aux Îles-de-la-Madeleine atteignent 7 400 tonnes et se chiffrent à 39 millions de dollars, une baisse de 2 % de la quantité et de 15 % de la valeur comparativement à 2007.

La Haute-Côte-Nord et la Moyenne-Côte-Nord arrivent en troisième position puisqu'elles ont reçu 13 % de la quantité et 7 % de la valeur des

débarquements totaux du Québec. Les quantités débarquées dans cette région ont baissé de 11 %, passant de 8 358 tonnes en 2007 à 7 474 tonnes en 2008. Quant à la valeur des débarquements, elle a diminué de 17 % (24,7 millions de dollars en 2007 par rapport à 20,6 millions en 2008).

Les débarquements qui ont été effectués dans la Basse-Côte-Nord correspondent à 12 % de la quantité et à 7 % de la valeur des débarquements totaux du Québec. Il s'agit de la seule région où l'on observe une hausse des débarquements en quantité et en valeur. Les quantités débarquées sont passées de 5 670 tonnes en 2007 à 6 640 tonnes en 2008, une hausse de 31 %, tandis que la valeur des débarquements, qui était de 8,3 millions de dollars en 2007, a augmenté à 9,2 millions en 2008.

Figure 2 – Quantité et valeur des débarquements pour chaque région maritime du Québec de 1996 à 2008



Source : ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec.

1. Données préliminaires.

2.1. LES CRUSTACÉS

En 2008, la quantité des débarquements de crustacés s'élevait à 40 479 tonnes et leur valeur se chiffrait à 116,9 millions de dollars. Comparativement à 2007, il s'agit d'une augmentation de près de 4 % de la quantité des débarquements et d'une

diminution de 12 % de leur valeur. Les débarquements de crabe des neiges, de crevette et de homard représentent, à eux seuls, plus de 85 % de la valeur totale des débarquements du Québec.

Tableau IV
Débarquements de crustacés au Québec en 2007 et 2008

Espèce	2008 ¹			2007			2008/2007		
	Quantité (tonnes)	Valeur (M\$)	Valeur moyenne (\$/lb)	Quantité (tonnes)	Valeur (M\$)	Valeur moyenne (\$/lb)	Quantité	Valeur	Valeur moyenne
Crevette nordique	21 616	25,3	0,53	18 147	18,2	0,45	19 %	39 %	17 %
Crabe des neiges	13 463	50,4	1,70	15 138	64,6	1,94	- 11 %	- 22 %	- 12 %
Homard d'Amérique	3 455	39,5	5,18	3 485	47,6	6,21	- 1 %	- 17 %	- 17 %
Crabe commun	1 778	1,5	0,39	1 964	1,7	0,39	- 9 %	- 7 %	3 %
Autres crustacés	167	0,1	–	195	0,2	–	- 14 %	- 15 %	–
TOTAL	40 479	116,9	–	38 928	132,3	–	4 %	- 12 %	–

Source : ministère des Pêches et des Océans – Région du Québec. Compilation de la Direction des analyses et des politiques du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).

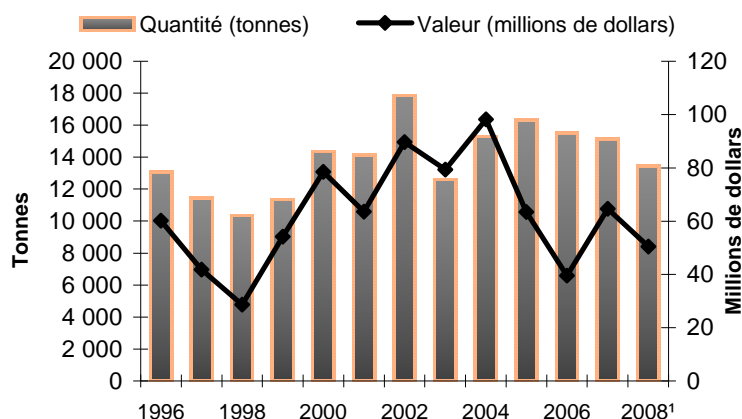
1. Données préliminaires.

Le crabe des neiges

Pour 2008, on note une diminution de 11 % de la quantité des débarquements de crabe des neiges, qui sont passés de 15 138 tonnes en 2007 à 13 463 tonnes en 2008. La valeur des débarquements a également diminué de 22 % pour la même période (64,6 millions de dollars en 2007 par rapport à 50,4 millions en 2008). Le prix moyen du crabe des neiges au débarquement était de

1,70 \$/lb en 2008, une baisse de 12 % par rapport à 2007, où il se situait 1,94 \$/lb. La réduction de 10 % du contingent de crabe des neiges dans la zone du sud du golfe et la baisse du prix du crabe des neiges sur les principaux marchés d'exportation du Québec (États-Unis et Japon) ont contribué à cette baisse de la valeur des débarquements de crabe des neiges au Québec.

Figure 3 – Débarquements de crabe des neiges au Québec de 1996 à 2008



Source : ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec.

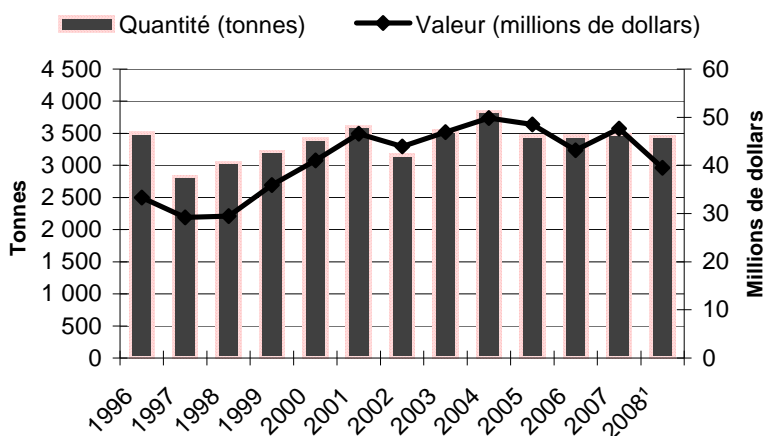
1. Données préliminaires.

Le homard d'Amérique

Les quantités de homard débarquées au Québec ont diminué de 1 % en 2008, passant de 3 485 tonnes en 2007 à 3 455 tonnes l'année suivante. Quant à la valeur des débarquements de homard, elle atteignait 47,6 millions de dollars en 2007 et 39,5 millions en 2008, ce qui équivaut à une baisse de 13 %.

Cette situation est une conséquence de la baisse de 17 % du prix moyen du homard au débarquement. Ce dernier est passé de 6,21 \$/lb en 2007 à 5,18 \$/lb en 2008, en grande partie à cause de la situation économique aux États-Unis, qui a fait baisser la demande de homard sur ce marché.

Figure 4 – Débarquements de homard d'Amérique au Québec de 1996 à 2008



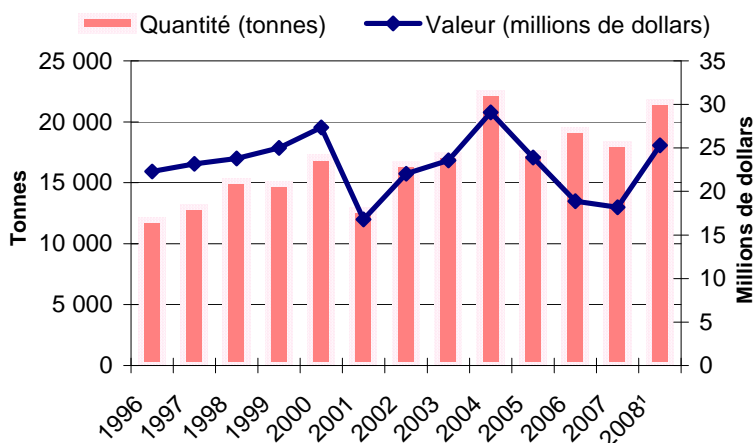
Source : ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec.
1. Données préliminaires.

La crevette nordique

Les débarquements de crevette nordique représentent en moyenne 33 % du poids total des espèces débarquées au Québec depuis 2004 et un peu plus de 15 % de la valeur des débarquements totaux. Le poids des captures de crevette nordique s'élevait à 21 616 tonnes en 2008, en hausse de 19 % par rapport à 2007. La saison de pêche 2008 a été marquée par une augmentation de 39 % de la

valeur des débarquements de crevette nordique par rapport à l'année précédente, pour une valeur totale de 25,3 millions de dollars. Ces résultats sont les plus élevés depuis 2004 et s'expliquent par la hausse des quantités débarquées et par une augmentation de 17 % du prix moyen au débarquement en 2008 par rapport à 2007.

Figure 5 – Débarquements de crevette nordique au Québec de 1996 à 2008



Source : ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec.
1. Données préliminaires.

2.2. LES POISSONS DE FOND

Les poissons de fond représentaient 11 % de la quantité et 8 % de la valeur des débarquements du Québec en 2008. Les quantités débarquées pesaient 6 325 tonnes et valaient 11 millions de dollars, une

hausse de plus de 4 % de la valeur, malgré une légère baisse de 1 % des quantités par rapport à 2007.

Tableau V
Débarquements de poissons de fond au Québec en 2007 et 2008

Espèce	2008 ¹			2007			2008/2007		
	Quantité (tonnes)	Valeur (M\$)	Valeur moyenne (\$/lb)	Quantité (tonnes)	Valeur (M\$)	Valeur moyenne (\$/lb)	Quantité	Valeur	Valeur moyenne
Flétan du Groenland	2 942	5,8	0,89	3 029	5,6	0,84	- 3 %	2 %	5 %
Morue de l'Atlantique	2 414	3,1	0,58	2 433	3,1	0,57	- 1 %	-	1 %
Flétan de l'Atlantique	245	1,5	1,00	190	1,1	0,71	29 %	32 %	41 %
Autres poissons de fond	724	0,7	-	719	0,7	-	1 %	- 3 %	-
TOTAL	6 324	11,0	-	6 371	10,6	-	- 1 %	4 %	-

Source : ministère des Pêches et des Océans – Région du Québec. Compilation de la Direction des analyses et des politiques du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).

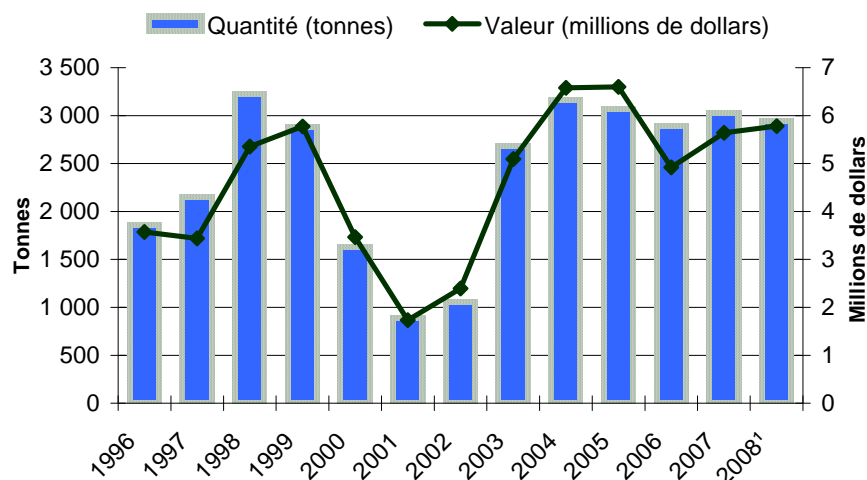
1. Données préliminaires.

Le flétan du Groenland

Le flétan du Groenland (ou turbot) est maintenant la principale espèce de poissons de fond débarquée au Québec, autant sur le plan des quantités que de la valeur. En 2008, les débarquements atteignaient 2 942 tonnes et leur valeur s'élevait à 5,8 millions de

dollars. Les quantités débarquées ont donc baissé de 3 % par rapport à 2007, mais leur valeur a enregistré une hausse de 3 %. Depuis 2004, la quantité moyenne des débarquements des pêcheurs québécois se chiffre à 3 000 tonnes par année.

Figure 6 – Débarquements de flétan du Groenland au Québec de 1996 à 2008



Source : ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec.

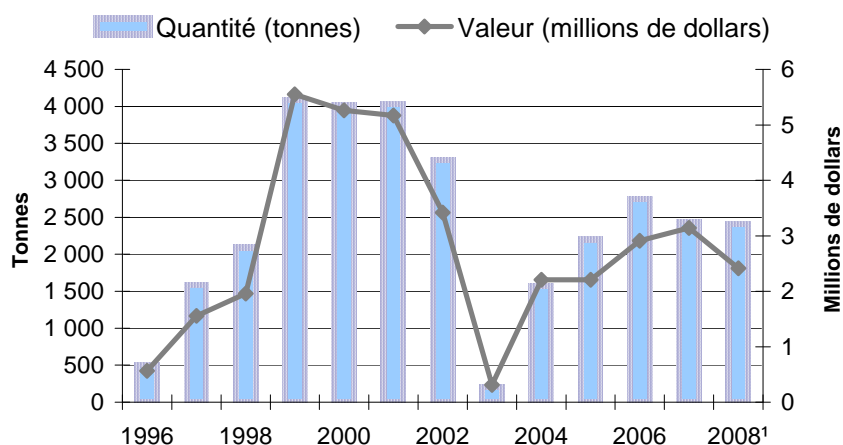
1. Données préliminaires.

La morue de l'Atlantique

Les débarquements de morue de l'Atlantique ont largement diminué depuis le moratoire de 1993. Malgré une fermeture de la pêche pendant quelques années dans le golfe du Saint-Laurent et un resserrement important des contingents par la suite, les stocks n'ont pu se reconstituer à des niveaux

comparables à ceux d'avant le moratoire de 1993. En 2008, la quantité des débarquements équivalait à 2 414 tonnes et leur valeur se chiffrait à 3,1 millions de dollars. Ces résultats sont similaires à ceux de 2007.

Figure 7 – Débarquements de morue au Québec de 1996 à 2008



Source : ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec.
1. Données préliminaires.

2.3. LES POISSONS PÉLAGIQUES ET DE L'ESTUAIRE

En 2008, les débarquements de poissons pélagiques et de l'estuaire atteignaient 5 438 tonnes et leur valeur était de 1,9 million de dollars. Il s'agit d'une baisse de 1 % des quantités débarquées par rapport à 2007. Cette diminution touche notamment le maquereau. Cependant, la valeur des débarquements a

augmenté de 4 % grâce à la hausse des prix du hareng et du maquereau en raison d'une offre plus faible sur les marchés d'exportation en 2008. La part de ce groupe d'espèces dans les débarquements du Québec demeure assez faible pour ce qui est de la valeur (1 %), malgré son poids plus important (7 %).

Tableau VI
Débarquements de poissons pélagiques et de l'estuaire au Québec en 2007 et 2008

Espèce	2008 ¹			2007			2008/2007		
	Quantité (tonnes)	Valeur (M\$)	Valeur moyenne (\$/lb)	Quantité (tonnes)	Valeur (M\$)	Valeur moyenne (\$/lb)	Quantité	Valeur	Valeur moyenne
Hareng	2 776	0,9	0,15	3 453	1,0	0,13	- 20 %	- 8 %	15 %
Maquereau	1 313	0,7	0,25	1 098	0,6	0,24	20 %	25 %	4 %
Autres espèces pélagiques et de l'estuaire	1 350	0,2	—	951	0,4	—	42 %	- 34 %	—
TOTAL	5 438	1,9	—	5 502	1,9	—	- 1 %	- 3 %	—

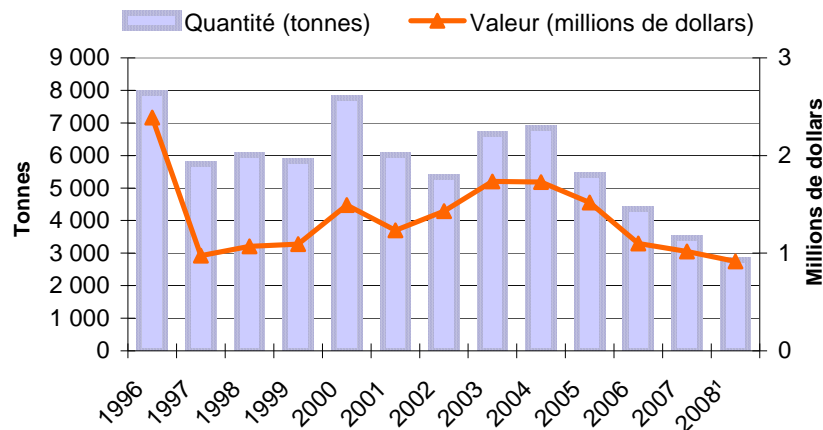
Source : ministère des Pêches et des Océans – Région du Québec. Compilation de la Direction des analyses et des politiques du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).
1. Données préliminaires.

Le hareng de l'Atlantique

La quantité de hareng débarquée au Québec en 2008 était de 2 776 tonnes, ce qui équivaut à 41 % de la quantité totale débarquée en 2004, soit 6 847 tonnes. Les débarquements pour cette espèce ont connu une diminution soutenue depuis 2004. En 2008, leur valeur s'établissait à 917 210 dollars. La

valeur moyenne du hareng au débarquement est passée de 0,13 \$/lb en 2007 à 0,15 \$/lb en 2008, une hausse de 15 % attribuable à la diminution de l'offre pour cette espèce à cause de la baisse des débarquements.

Figure 8 – Débarquements de hareng au Québec de 1996 à 2008



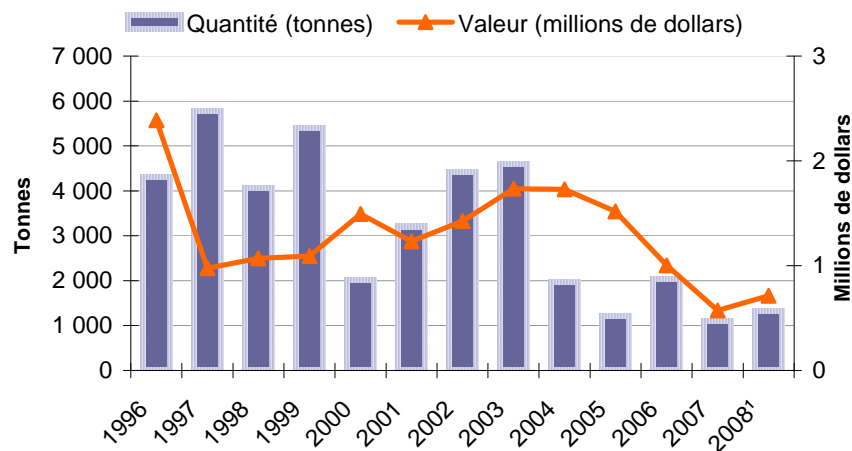
Source : ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec.
1. Données préliminaires.

Le maquereau bleu

En 2008, la quantité des débarquements de maquereau au Québec a augmenté de 20 % par rapport à l'année précédente. Elle atteignait 1 313 tonnes, alors qu'elle était de 1 098 tonnes en 2007. La valeur totale des débarquements pour cette espèce s'établissait à 713 480 dollars en 2008. Cette

hausse de près de 25 % par rapport à 2007 est attribuable à un volume de débarquements plus élevé combiné à une augmentation de 4 % de la valeur moyenne au débarquement. Cette dernière est passée de 0,24 \$/lb en 2007 à 0,25 \$/lb en 2008.

Figure 9 – Débarquements de maquereau au Québec de 1996 à 2008



Source : ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec.
1. Données préliminaires.

2.4. LES MOLLUSQUES

Les mollusques représentaient 6 % de la quantité et 3 % de la valeur des débarquements totaux du Québec en 2008. On enregistre donc une légère baisse de 1 % des quantités débarquées, qui sont passées de 3 239 tonnes en 2007 à 3 198 tonnes en

2008. On note aussi une diminution de 10 % de la valeur des débarquements (4,2 millions de dollars en 2007 par rapport à 3,8 millions en 2008).

Tableau VII
Débarquements de mollusques au Québec en 2007 et 2008

Espèce	2008 ¹			2007			2008/2007		
	Quantité (tonnes)	Valeur (M\$)	Valeur moyenne (\$/lb)	Quantité (tonnes)	Valeur (M\$)	Valeur moyenne (\$/lb)	Quantité	Valeur	Valeur moyenne
Pétoncle	827	1,5	0,80	882	1,8	0,91	- 6 %	- 17 %	- 11 %
Buccin	1 147	1,2	0,48	1 269	1,3	0,47	- 10 %	- 7 %	3 %
Mactre de Stimpson	652	0,5	0,37	625	0,5	0,33	4 %	16 %	11 %
Mye	177	0,3	0,71	280	0,4	0,68	- 37 %	- 34 %	4 %
Autres mollusques	395	0,3	–	184	0,2	–	115 %	24 %	–
TOTAL	3 198	3,8	–	3 239	4,2	–	- 1 %	- 10 %	–

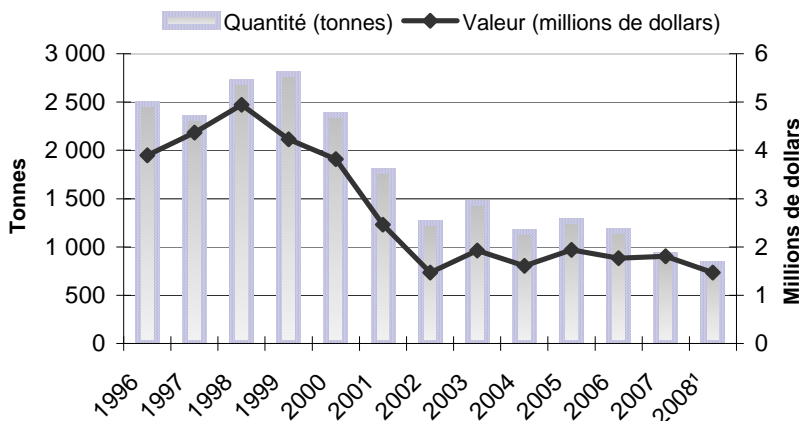
Source : ministère des Pêches et des Océans – Région du Québec. Compilation de la Direction des analyses et des politiques du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).
1. Données préliminaires.

Le pétoncle

La quantité des débarquements de pétoncle au Québec a diminué de 6 % en 2008, passant de 882 tonnes en 2007 à 827 tonnes en 2008. Cela s'explique surtout par une baisse importante des débarquements aux Îles-de-la-Madeleine (- 10,1 %), sur la Haute-Côte-Nord et sur la Moyenne-Côte-Nord (- 23,7 %) et par une biomasse qui demeure faible. La baisse des quantités débarquées de pétoncle s'est accompagnée d'une chute du prix moyen du pétoncle au débarquement. Celui-ci est passé de

0,91 \$/lb en 2007 à 0,80 \$/lb en 2008, ce qui représente une diminution de 11 %. Par conséquent, la valeur des débarquements de pétoncle a également chuté de plus de 17 %, passant de 1,8 million de dollars en 2007 à 1,5 million en 2008. Cette perte de valeur s'expliquerait par la crise économique aux États-Unis, qui a provoqué une réduction importante des ventes de pétoncle dans ce pays, autant dans le secteur de la restauration que dans celui de la vente au détail.

Figure 10 – Débarquements de pétoncle au Québec de 1996 à 2008



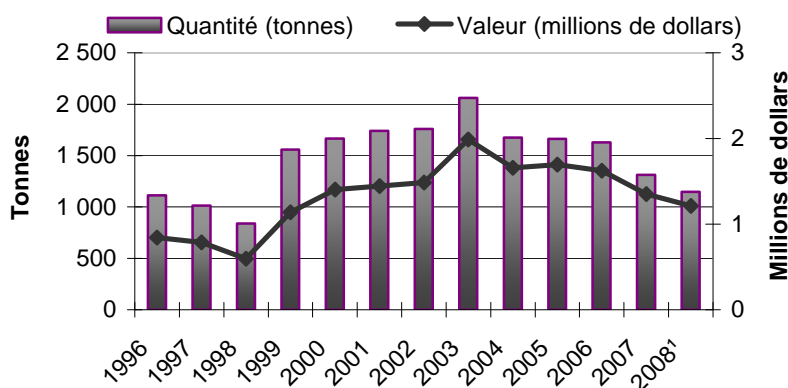
Source : ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec.
1. Données préliminaires.

Le buccin

Le buccin demeure le mollusque le plus important pour ce qui est des quantités débarquées. Ces dernières ont toutefois diminué de 10 %, passant de 1 269 tonnes en 2007 à 1 147 tonnes en 2008, notamment à cause de la sensibilité de cette espèce à la surexploitation. Par conséquent, la valeur des débarquements de buccin a subi une décroissance

de plus de 7 % (1,31 million de dollars en 2007 en comparaison avec 1,2 million en 2008). La baisse des quantités débarquées a réduit l'offre pour cette espèce et a contribué à la hausse du prix moyen du buccin au débarquement. Celui-ci est passé de 0,47 \$/lb en 2007 à 0,48 \$/lb en 2008, ce qui représente une hausse de 3 % entre 2007 et 2008.

Figure 11 – Débarquements de buccin au Québec de 1996 à 2008



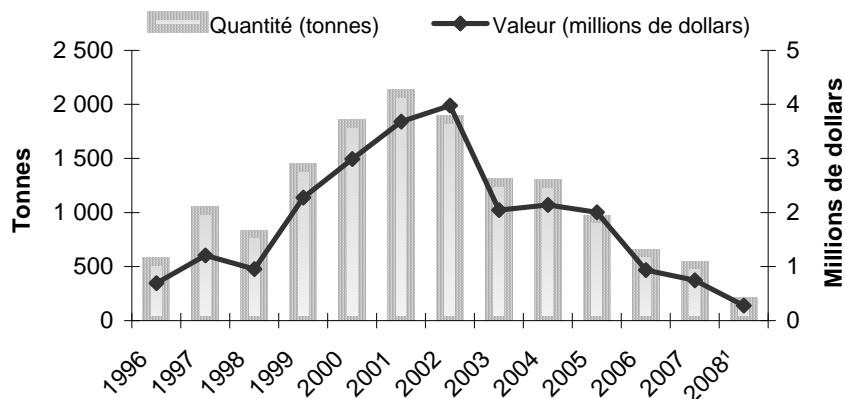
Source : ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec.
1. Données préliminaires.

La mye

Les quantités débarquées de mye au Québec ont chuté de 37 % entre 2007 et 2008, passant de 280 tonnes en 2007 à 177 tonnes en 2008. La quasi-totalité de cette baisse a été enregistrée dans la Haute-Côte-Nord et dans la Moyenne-Côte-Nord. En conséquence, la valeur des débarquements de mye a aussi connu une diminution de 34 %. Alors qu'elle était de 420 000 dollars en 2007, elle se chiffrait à moins de 300 000 dollars en 2008. Toutefois, la baisse des quantités débarquées a permis de

maintenir une hausse du prix moyen de la mye au débarquement. Celui-ci est passé de 0,68 \$/lb en 2007 à 0,71 \$/lb en 2008, ce qui représente une hausse de 4 % entre 2007 et 2008. Comme dans le cas du pétoncle, le fléchissement de la valeur des débarquements de mye s'expliquerait notamment par la crise économique aux États-Unis, qui a provoqué une réduction importante des ventes de mye dans ce pays, autant dans le secteur de la restauration que dans celui de la vente au détail.

Figure 12 – Débarquements de mye au Québec de 1996 à 2008



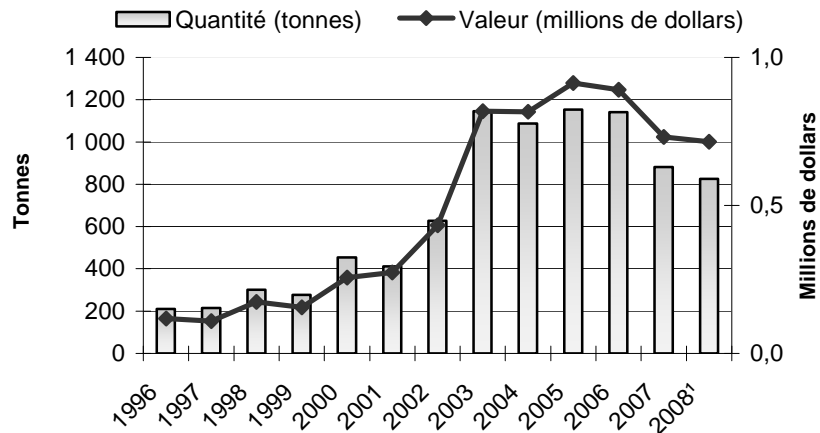
Source : ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec.
1. Données préliminaires.

La mactre

Les débarquements de mactre au Québec ont crû de presque 6 % en 2008, passant de 781 tonnes en 2007 à 826 tonnes en 2008. Cette augmentation est due notamment à la stabilité des stocks dans le golfe du Saint-Laurent. Par conséquent, la valeur des débarquements de mactre a progressé de plus de 15 % (0,6 million en 2007 comparativement à

0,7 million en 2008). La hausse des quantités débarquées de mactre n'a cependant eu aucune incidence sur la hausse du prix moyen au débarquement. Celui-ci est passé de 0,79 \$/kg en 2007 à 0,87 \$/kg en 2008, ce qui représente une augmentation de 10 % entre 2007 et 2008.

Figure 13 – Débarquements de mactre au Québec de 1996 à 2008



Source : ministère des Pêches et des Océans Région du Québec.
1. Données préliminaires.

Bien que la mactre soit appréciée sur les marchés américain et japonais, la valeur des débarquements de ce mollusque n'a pas subi de baisse liée à la crise économique, comme ce fut le cas notamment pour le pétoncle. Pour la mactre de Stimpson, le type de mactre le plus recherché, la situation est semblable à celle de l'ensemble des mactres.

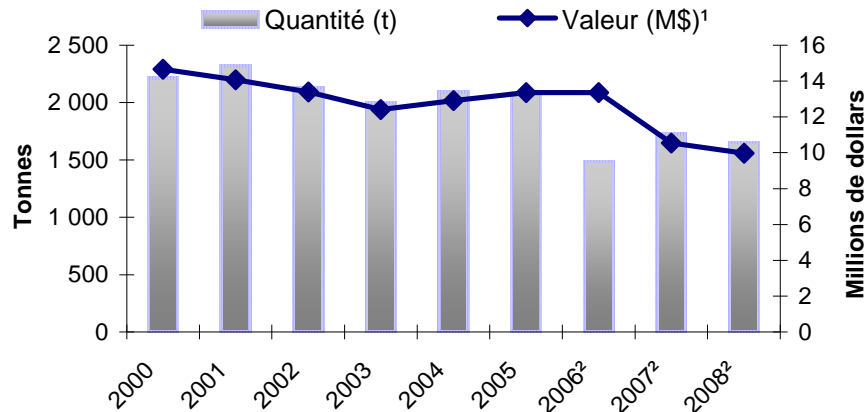
Les quantités débarquées de mactre de Stimpson, la valeur totale des débarquements et la valeur moyenne ont toutes les trois connu une augmentation en 2008 par rapport à 2007.

3. LA PRODUCTION AQUACOLE AU QUÉBEC

Pour 2008, selon une estimation préliminaire, la quantité des ventes aquacoles est évaluée à 1 651 tonnes, pour une valeur de 10 millions de

dollars. Cela représente une baisse de 4 % de la quantité et de 6 % de la valeur.

Figure 14 – Ventes dans le secteur de l'aquaculture au Québec de 2000 à 2008



Source: Compilation de la Direction de l'aquaculture et du développement durable et de la Direction des analyses et des politiques du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).

¹ Données estimées

² Données de ventes en tonnes sont des estimations pour la dulciculture et préliminaires pour la mariculture.

L'aquaculture en eau douce (dulciculture) est la principale activité aquacole au Québec; elle représente 67 % de la quantité des ventes totales du secteur et 91 % de la valeur de ces ventes. L'aquaculture en eau marine (mariculture) a connu

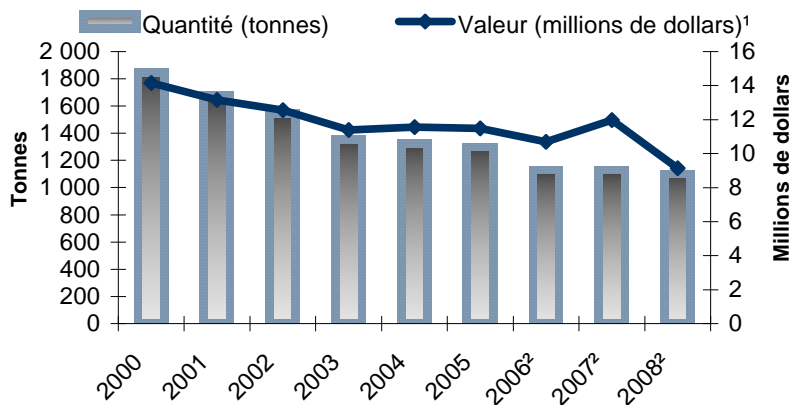
une certaine croissance au cours de la décennie; sur le plan de la quantité, la part des ventes de la mariculture est passée de 17 % en 2000 à 33 % en 2008.

3.1. L'AQUACULTURE EN EAU DOUCE

Pour 2008, on évalue à 1 100 tonnes la quantité totale des ventes de l'aquaculture en eau douce; la valeur de ces ventes se chiffre à 9,1 millions de

dollars; ces données révèlent une baisse de 3 % de la quantité et de 6 % de la valeur par rapport à 2007.

Figure 15 – Ventes pour l'aquaculture en eau douce au Québec de 2000 à 2008



Source : Compilation de la Direction de l'aquaculture et du développement durable et de la Direction des analyses et des politiques du MAPAQ.

1. Données estimées en valeur.

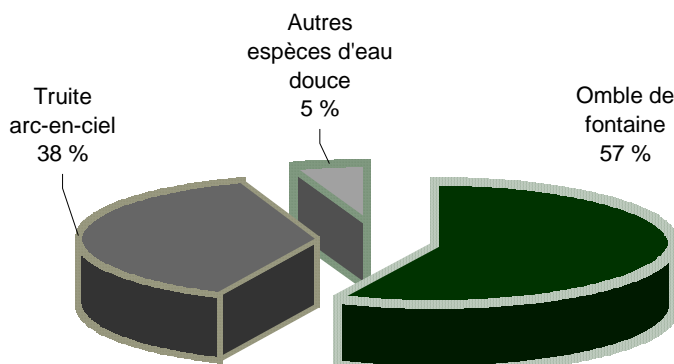
2. Les données de ventes en tonnes sont des estimations.

Malgré une demande grandissante de poissons pour l'ensemencement ou le marché de la table, la production d'espèces élevées en eau douce a diminué depuis 2001 en raison du resserrement des contraintes environnementales. Ces dernières ont entraîné la fermeture de plusieurs entreprises, tandis que celles qui demeurent dans l'industrie consacrent

actuellement beaucoup d'efforts à l'amélioration de leurs performances environnementales.

Les principales espèces élevées en eau douce et vendues au Québec demeurent l'omble de fontaine et la truite arc-en-ciel. Elles représentent 57 % (omble de fontaine) et 38 % (truite arc-en-ciel) des ventes totales pour l'aquaculture en eau douce.

Figure 16 – Aquaculture en eau douce au Québec : valeur des ventes par principale espèce produite en 2008¹



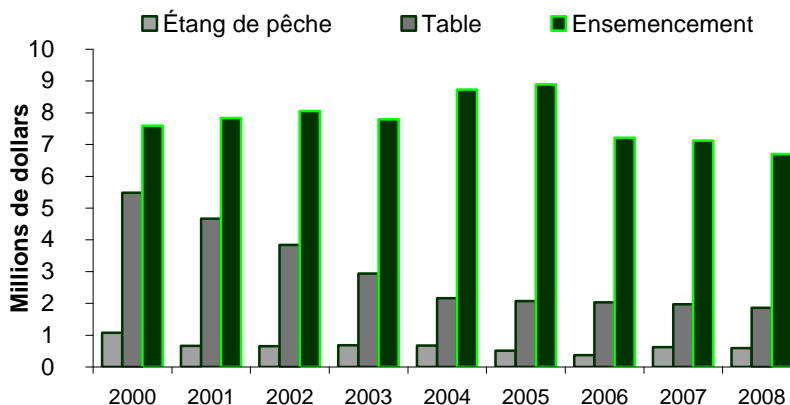
Source: compilation de la Direction de l'aquaculture et du développement durable et de la Direction des analyses et des politiques du ministère du MAPAQ.

1. Données estimées pour la valeur des ventes.

Le marché de l'ensemencement constitue la principale destination de la production aquacole en eau douce; les ventes pour ce marché atteignaient 6,7 millions de dollars en 2008, soit 73 % des ventes nettes totales pour cette activité. Les ventes pour le

marché de la consommation sont estimées à 1,9 million de dollars pour la même période, tandis que celles pour les étangs de pêche sont de 0,6 million.

Figure 17 – Destination des ventes de poissons issus de l'aquaculture en eau douce (en valeur)¹



Source : compilation de la Direction de l'aquaculture et du développement durable et de la Direction des analyses et des politiques du MAPAQ.

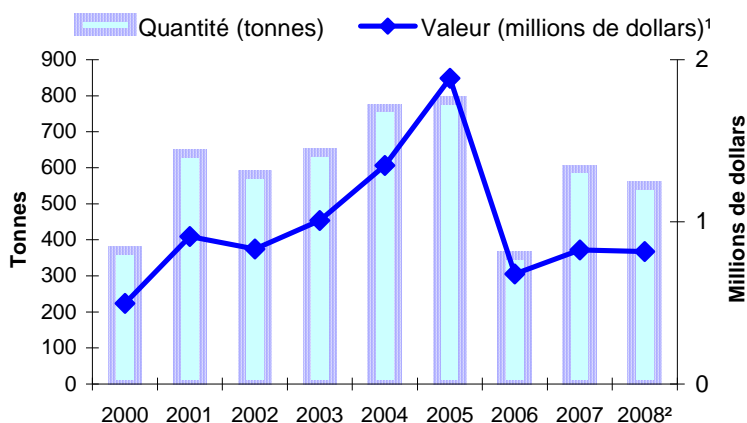
1. Données estimées pour la valeur des ventes.

3.2. L'AQUACULTURE EN EAU MARINE

En 2008, la quantité des ventes pour le secteur de l'aquaculture en eau marine était évaluée à 551 tonnes, pour une valeur 0,8 million de dollars; il

s'agit d'une baisse de 8 % de la quantité et de 1 % de la valeur par rapport à 2007.

Figure 18 – Ventes pour l'aquaculture en eau marine au Québec de 2000 à 2008



Source: compilation de la Direction de l'aquaculture et du développement durable et de la Direction des analyses et des politiques du MAPAQ.

1. Données estimées pour la valeur des ventes.
2. Données préliminaires.

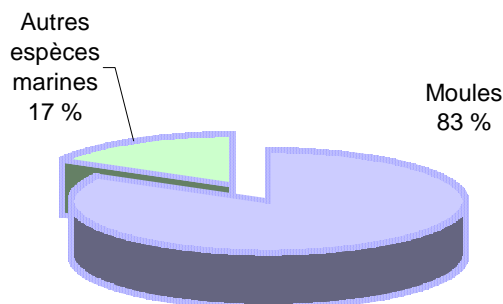
La production maricole est restée modeste en 2008 en raison de plusieurs défis d'ordre financier, technologique et commercial.

de la valeur des ventes totales pour cette activité. La production et le prix de la moule étaient stables en 2008 par rapport à 2007.

La moule, le pétoncle et la mye sont les principales espèces produites en aquaculture marine au Québec; toutefois, la moule représente plus de 83 %

La totalité des ventes d'espèces issues de l'aquaculture en eau marine étaient destinées au marché de la consommation en 2008.

Figure 19 – Aquaculture marine au Québec : valeur des ventes par principale espèce produite en 2008¹



Source: compilation de la Direction de l'aquaculture et du développement durable et de la Direction des analyses et des politiques du MAPAQ.

1. Données estimées en valeur.

3.3. LES PERSPECTIVES POUR L'AQUACULTURE

Pour l'aquaculture en eau douce

La production annuelle devrait demeurer stable au cours des prochaines années en raison de l'adaptation des entreprises aux normes environnementales du Québec. Les prix de la truite arc-en-ciel et de l'omble de fontaine devraient également se maintenir durant la prochaine année. On prévoyait peu de changement, aussi, en ce qui concerne les marchés; la production sera en majorité destinée au marché de l'ensemencement.

Pour l'aquaculture en eau marine

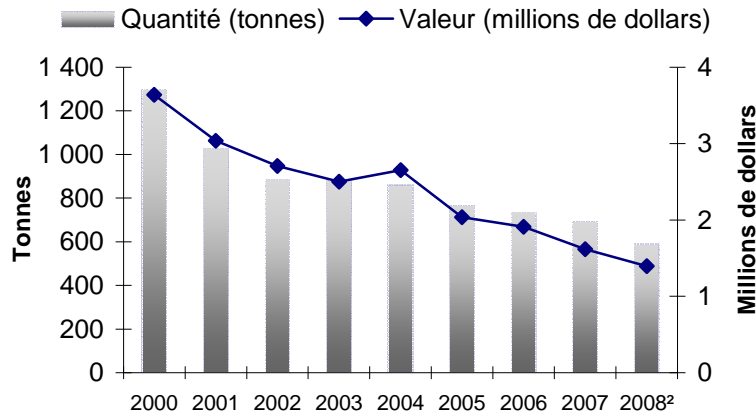
La production devrait se situer au même niveau que 2008 durant la prochaine année en raison du mauvais captage en 2006 et 2007. On ne prévoit pas de fortes variations de prix sur le marché. L'industrie investit beaucoup d'efforts dans la commercialisation de la moule : campagne de promotion au Québec et organisation de la mise en marché.

4. LA PÊCHE COMMERCIALE EN EAU DOUCE

En 2008¹, on comptait 360 titulaires de permis de pêche en eau douce au Québec. Il s'est débarqué, au Québec en 2008, 591 tonnes de poissons d'une valeur de 1,4 million de dollars².

Ces chiffres correspondent à une baisse de 15 % de la quantité et de 14 % de la valeur par rapport à 2007.

Figure 20 – Débarquements de la pêche commerciale en eau douce au Québec de 2000 à 2008¹

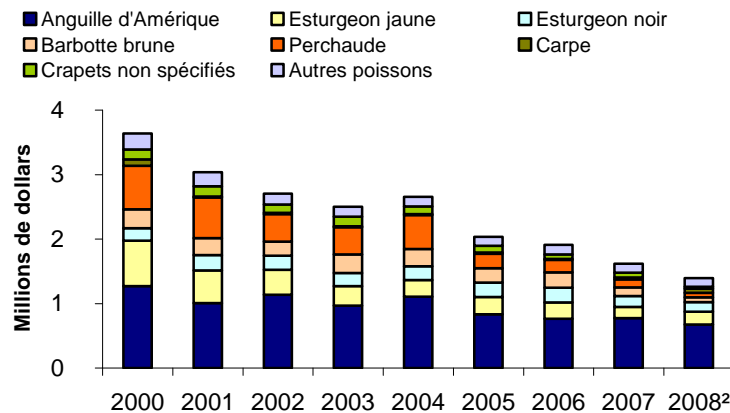


Source: Direction des pêches et de l'aquaculture commerciales

1. Les données n'incluent ni la pêche commerciale à l'éperlan arc-en-ciel dans la Baie des Chaleurs ni celle à l'omble de fontaine anadrome dans les eaux du littoral de la Côte-Nord.
2. La valeur des débarquements est estimée et les données de 2008 sont préliminaires.

Des mesures ont été mises en place depuis quelques années pour contrer la baisse des stocks de poissons pêchés dans les eaux intérieures du Québec (ex. : programmes de rachat de permis commerciaux d'anguille et de perchaude). Par conséquent, on assiste à une baisse continue des débarquements pour la pêche commerciale en eau douce au Québec.

Figure 21 – Valeur des débarquements de la pêche en eau douce au Québec par espèce¹



Source : Direction générale des pêches et de l'aquaculture commerciales.

1. Les données n'incluent ni la pêche commerciale à l'éperlan arc-en-ciel dans la Baie-des-Chaleurs ni celle à l'omble de fontaine anadrome dans les eaux du littoral de la Côte-Nord.
2. La valeur des débarquements est estimée et les données de 2008 sont préliminaires.

1. Source : ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec;

il s'agit de données préliminaires qui n'incluent pas les pêcheurs des Îles-de-la-Madeleine.

2. Ces données n'incluent pas la pêche commerciale à l'éperlan arc-en-ciel dans la région de la Baie-des-Chaleurs en Gaspésie ni celle à l'omble de fontaine anadrome dans les eaux du littoral de la Côte-Nord.

D'après les estimations, en ce qui a trait à la valeur des débarquements, l'anguille d'Amérique domine encore; elle représentait plus de 48 % de la valeur totale des débarquements de poissons issus de la pêche commerciale en eau douce en 2008. Toutefois, la valeur des débarquements d'anguille a baissé de 13 % en 2008 par rapport à 2007, en raison d'une diminution de la quantité des débarquements, qui est passée de 88 tonnes en 2007 à 77 tonnes en 2008. À l'exception de la carpe et de l'esturgeon jaune, la majeure partie des espèces pêchées commercialement en eau douce ont subi une baisse de la quantité de leur débarquement. Par conséquent, la valeur des débarquements de ces espèces a également diminué en 2008 par rapport à 2007. Comme nous l'avons expliqué précédemment, cette situation est une conséquence des mesures prises au cours des dernières années pour réduire la pression de la pêche commerciale sur les stocks de poissons d'eau douce.

Les perspectives pour la pêche en eau douce

Au cours des prochaines années, les débarquements provenant de la pêche commerciale en eau douce continueront probablement à baisser en raison des programmes de rachat de permis de pêche en eau douce qui visent à réduire la pression sur les stocks de poissons anadromes et catadromes³ du Québec.

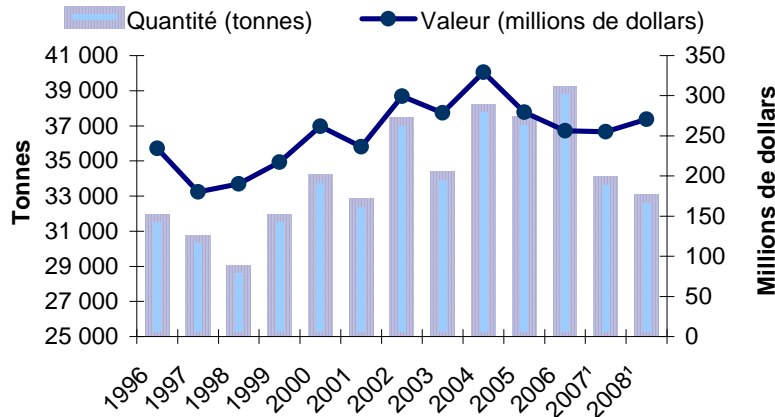
3. Les poissons anadromes vivent en eau marine et se reproduisent en eau douce, tandis que les poissons catadromes vivent en eau douce et se reproduisent en eau marine.

LA TRANSFORMATION DES POISSONS ET FRUITS DE MER AU QUÉBEC

Pour 2008, les expéditions des usines de transformation de poissons et fruits de mer situées dans les régions maritimes du Québec s'élèvent à 32 869 tonnes de produits, pour une valeur de près de 270,5 millions de dollars. Cela équivaut à une hausse de 3 % de la quantité des expéditions, tandis

que leur valeur a connu une augmentation substantielle de 6 % par rapport à 2007. Cette croissance de la valeur des expéditions est attribuable à une dépréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain dans le dernier trimestre de 2008.

Figure 22 – Expéditions des usines de transformation de poissons et fruits de mer situées dans les régions maritimes du Québec de 1996 à 2008

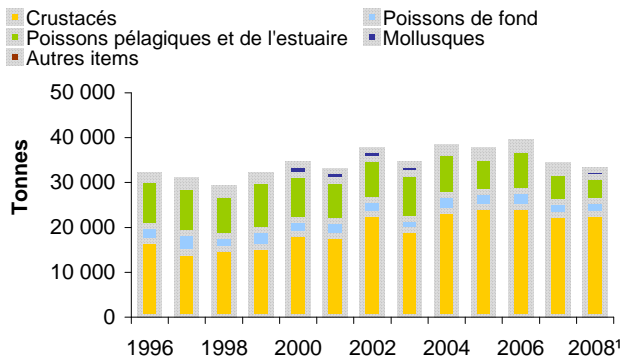


Source : ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec. Compilation de la Direction des analyses et des politiques MAPAQ.
1. Données préliminaires.

L'augmentation de la valeur des expéditions des usines de transformation de poissons et fruits de mer du Québec en 2008 est due, en grande partie, à la hausse des expéditions de crustacés. Ces dernières dominent les expéditions des usines de transformation de poissons et fruits de mer situées dans les régions maritimes du Québec. Elles

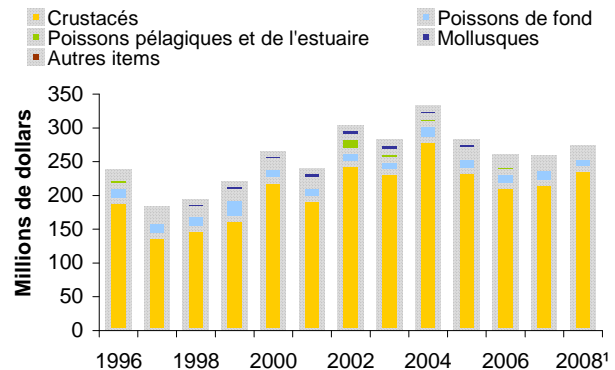
représentaient 70 % des quantités et 88 % de la valeur totale de ces expéditions en 2008. À titre de comparaison, mentionnons que la part des poissons de fond dans les expéditions des usines était de 9 % (quantité) et de 7 % (valeur) durant la même période. Les poissons de fond sont le deuxième produit le plus expédié.

Figure 23 – Quantité des expéditions des usines de transformation de poissons et fruits de mer situées dans les régions maritimes du Québec, par groupe d'espèces de 1996 à 2008



Source : ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec. Compilation de la Direction des analyses et des politiques du MAPAQ.
1. Données préliminaires.

Figure 24 – Valeur des expéditions des usines de transformation de poissons et fruits de mer situées dans les régions maritimes du Québec, par groupe d'espèces de 1996 à 2008



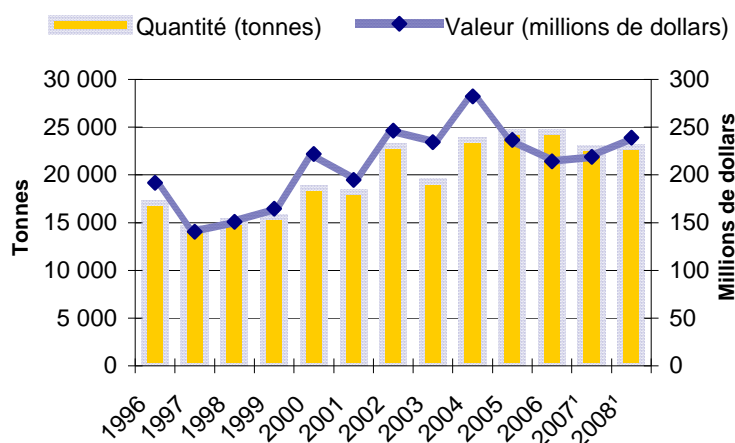
Source : ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec. Compilation de la Direction des analyses et des politiques du MAPAQ.
1. Données préliminaires.

5.1. LES CRUSTACÉS

Pour 2008, la quantité des expéditions de produits issus de la transformation de crustacés dans les usines québécoises en régions maritimes s'élèvent à 22 962 tonnes, une faible hausse de 1 % par rapport

à 2007. Toutefois, la valeur des expéditions de crustacés s'est accrue de 9 %, passant de 219 millions de dollars en 2007 à plus de 239 millions en 2008.

Figure 25 – Expéditions des usines de transformation de crustacés au Québec de 1996 à 2008



Source : ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec. Compilation de la Direction des analyses et des politiques du MAPAQ.
1. Données préliminaires.

Malgré le recul des prix, les usines de transformation de crustacés ont pu profiter d'une hausse de la valeur, en raison notamment de la dépréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain. La

demande soutenue pour la crevette nordique en Europe explique aussi l'augmentation de la valeur des expéditions de crustacés.

Tableau VIII
Expéditions des usines de transformation de crustacés situées dans les régions maritimes du Québec en 2007 et 2008

Espèce	2008 ¹		2007		2008/2007 (%)	
	Quantité (tonnes)	Valeur (M\$)	Quantité (tonnes)	Valeur (M\$)	Quantité	Valeur
Crabe des neiges	10 162	84,0	12 188	92,4	- 17 %	- 9 %
Homard d'Amérique	4 828	87,6	3 944	74,5	22 %	18 %
Crevette nordique	5 942	55,1	5 509	47,8	8 %	15 %
Crabe commun	1 978	12,2	1 076	4,0	84 %	209 %
Autres crustacés	52	0,2	63	0,2	- 18 %	- 5 %
TOTAL	22 962	239,1	22 779	218,8	1 %	9 %

Source : ministère des Pêches et des Océans – Région du Québec; compilation de la Direction des analyses et des politiques du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).

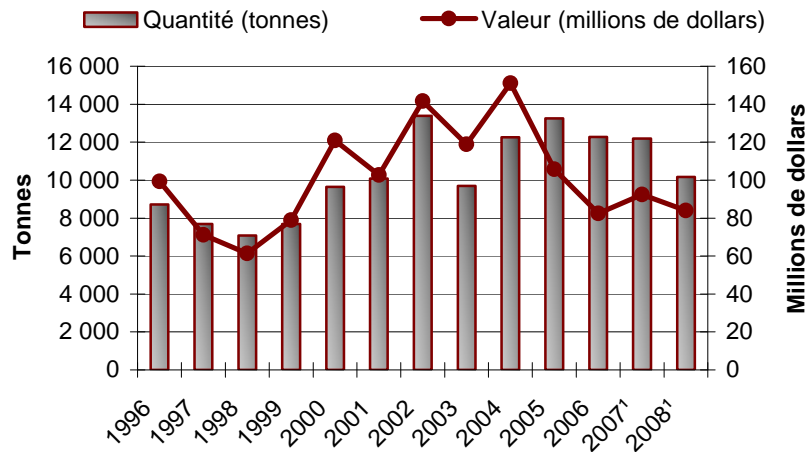
1. Données préliminaires.

Le crabe des neiges

Les expéditions de crabe des neiges en 2008 ont atteint 10 162 tonnes, pour une valeur de 84 millions de dollars. Il s'agit d'une baisse de 17 % de la quantité des expéditions par rapport à 2007, où elles étaient de 12 188 tonnes. Cela explique pourquoi la valeur des expéditions a également chuté (-9 %)

comparativement à 2007 malgré la hausse du prix moyen des expéditions a augmenté de 9 % en 2008 par rapport à 2007. La diminution de la quantité des expéditions est due, à la baisse du volume des débarquements.

Figure 26 – Expéditions des usines de transformation de crabe des neiges situées dans les régions maritimes du Québec de 1996 à 2008



Source : ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec. Compilation de la Direction des analyses et des politiques du MAPAQ.
1. Données préliminaires.

Les sections de crabe congelées (pincettes et pattes) sont le principal produit issu de la transformation du crabe des neiges au Québec. Elles représentent plus de 60 % de la valeur des expéditions des usines; le crabe entier frais occupe la seconde place avec 20 % de la valeur totale des expéditions de crabe des neiges. La majeure partie du crabe des neiges

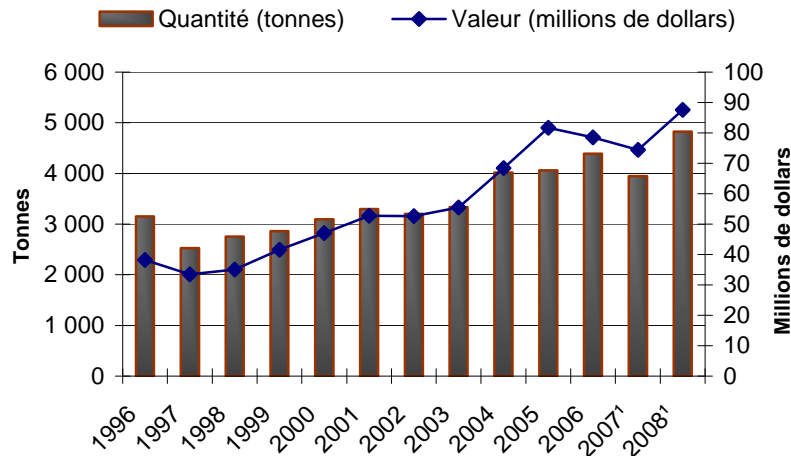
transformé (plus de 60 % de la valeur des expéditions des usines) est destinée à l'exportation, tandis que le reste se vend au Québec et dans les autres provinces du Canada. Les principaux marchés d'exportation sont les États-Unis (87 % de la valeur des exportations de crabe des neiges) et le Japon (un peu plus de 10 %).

Le homard

La quantité des expéditions de homard des usines situées dans les régions maritimes a enregistré une hausse de 22 %, passant de 3 944 tonnes en 2007 à 4 828 tonnes en 2008. La valeur des expéditions a atteint 87,6 millions de dollars en 2008, ce qui

représente une augmentation de 18 % par rapport à 2007, où elle était de 74,5 millions de dollars. L'augmentation de la valeur des expéditions est attribuable à la hausse des quantités expédiées.

Figure 27 – Expéditions des usines de transformation de homard situées dans les régions maritimes du Québec de 1996 à 2008



Source : ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec. Compilation de la Direction des analyses et des politiques du MAPAQ.
1. Données préliminaires.

Le homard frais entier représente plus de la moitié de la valeur des expéditions de homard du Québec. Quant à la valeur des expéditions de queues de homard congelées, elle a augmenté de 9 % en 2008 par rapport à 2007. Ce produit représente plus de 20 % de la valeur des expéditions de homard pour

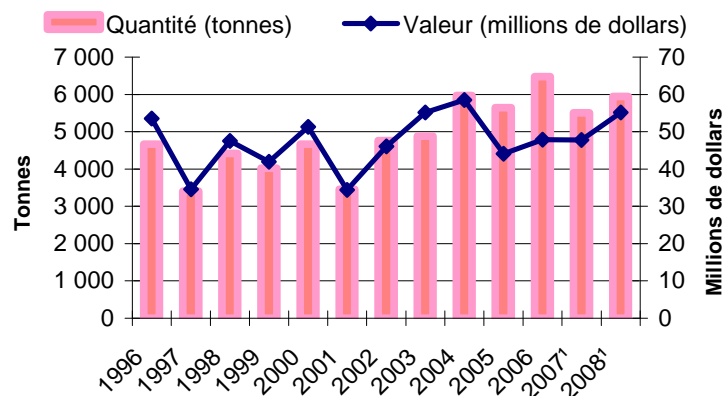
2008. Le marché du Québec absorbe plus de 50 % de la valeur des expéditions de homard, tandis que près de 40 % des expéditions sont destinées à l'exportation. Les États-Unis constituent le principal marché d'exportation pour le homard transformé dans les usines des régions maritimes du Québec.

La crevette nordique

La valeur des expéditions de crevette effectuées par les usines maritimes de transformation atteignait 55,1 millions de dollars en 2008, une hausse de 15 % par rapport à 2007 et de plus de 25 % par rapport à 2005. Le principal produit de la crevette que les usines maritimes expédient est la chair de crevette cuite, décortiquée et écaillée, vendue

congelée. La valeur des expéditions de ce produit était de 50,2 millions de dollars en 2008, ce qui correspond à 90 % de la valeur totale des expéditions de crevette. Les expéditions de chair de crevette cuite, décortiquée et écaillée, vendue fraîche se sont chiffrées à 3,8 millions de dollars durant la même année.

Figure 28 – Expéditions des usines de transformation de crevette nordique situées dans les régions maritimes du Québec de 1996 à 2008



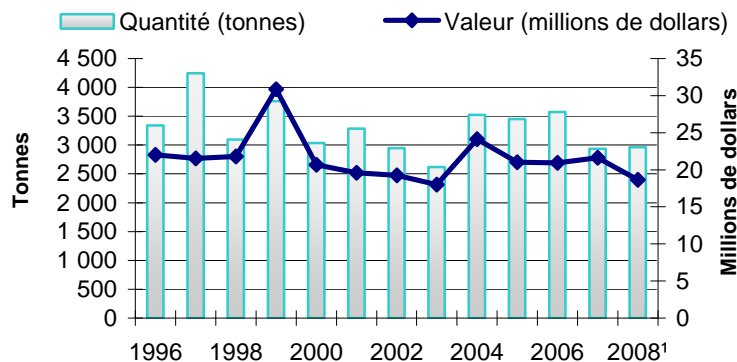
Source : ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec. Compilation de la Direction des analyses et des politiques du MAPAQ.
1. Données préliminaires.

5.2. LES POISSONS DE FOND

Les données préliminaires sur les expéditions des usines de transformation de poissons de fond situées dans les régions maritimes indiquent une légère hausse de leur quantité (1 %), tandis que leur valeur accuse une baisse de 14 %. La quantité des expéditions de poissons de fond est passée de 2 934 tonnes en 2007 à 2 961 tonnes en 2008. Pour

ce qui est de la valeur de ces expéditions, elle était de 21,6 millions de dollars en 2007 et de 18,7 millions en 2008. Cette situation s'explique par la forte croissance de l'offre de poissons d'élevage (ex. : pangasius) aux États-Unis et en Europe, accompagnée d'une baisse de la consommation de poissons et fruits de mer en 2008.

Figure 29 – Expéditions des usines de transformation de poissons de fond situées dans les régions maritimes du Québec de 1996 à 2008



Source : ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec. Compilation de la Direction des analyses et des politiques du MAPAQ.
1. Données préliminaires.

Les expéditions des usines se composent essentiellement de produits issus de la morue et du flétan du Groenland. Ces deux poissons et le flétan de l'Atlantique représentent plus de 85 % de la quantité des expéditions totales de poissons de fond des usines et plus de 95 % de la valeur de ces expéditions.

En 2008, la valeur des produits de la morue se chiffrait à 7,2 millions de dollars et celle du flétan du Groenland, à 8,8 millions de dollars. La valeur des produits issus de la transformation du flétan de l'Atlantique a atteint 1,8 million de dollars la même année.

Tableau IX
Expéditions des usines de transformation de poissons de fond situées dans les régions maritimes du Québec en 2007 et 2008

Espèce	2008 ¹		2007		2008/2007 (%)	
	Quantité (tonnes)	Valeur (M\$)	Quantité (tonnes)	Valeur (M\$)	Quantité	Valeur
Flétan du Groenland	1 535	8,8	1 370	9,2	12 %	- 5 %
Morue de l'Atlantique	839	7,2	1 049	10,3	- 20 %	- 30 %
Flétan de l'Atlantique	172	1,9	126	1,4	36 %	33 %
Autres poissons de fond	416	0,9	388	0,7	7 %	16 %
TOTAL	2 961	18,7	2 934	21,6	1 %	- 14 %

Source : ministère des Pêches et des Océans – Région du Québec; compilation de la Direction des analyses et des politiques du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).

1. Données préliminaires.

Les principaux produits provenant de la transformation des poissons de fond dans les régions maritimes étaient, en 2008, la morue salée, fendue

par le ventre et étêtée (5,4 millions de dollars), et le filet de flétan du Groenland frais ou congelé (6,9 millions de dollars).

5.3. LES POISSONS PÉLAGIQUES ET DE L'ESTUAIRE

Les espèces pélagiques exploitées au Québec sont essentiellement le hareng de l'Atlantique et le maquereau bleu. En 2008, ces deux espèces

représentaient presque 95 % de la production totale de poissons pélagiques au Québec.

Tableau X
Expéditions des usines de transformation de poissons pélagiques situées dans les régions maritimes du Québec en 2007 et 2008

Espèce	2008 ¹		2007		2008/2007 (%)	
	Quantité (tonnes)	Valeur (M\$)	Quantité (tonnes)	Valeur (M\$)	Quantité	Valeur
Hareng de l'Atlantique	3 196	2,6	4 596	4,8	- 30%	- 46%
Maquereau bleu	1 369	1,4	1 435	1,7	- 5%	- 18%
Autres espèces pélagiques	861	0,6	475	0,7	-	-
TOTAL	5 425	4,6	6 506	7,2	- 17 %	- 36 %

Source : ministère des Pêches et des Océans – Région du Québec; compilation de la Direction des analyses et des politiques du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).

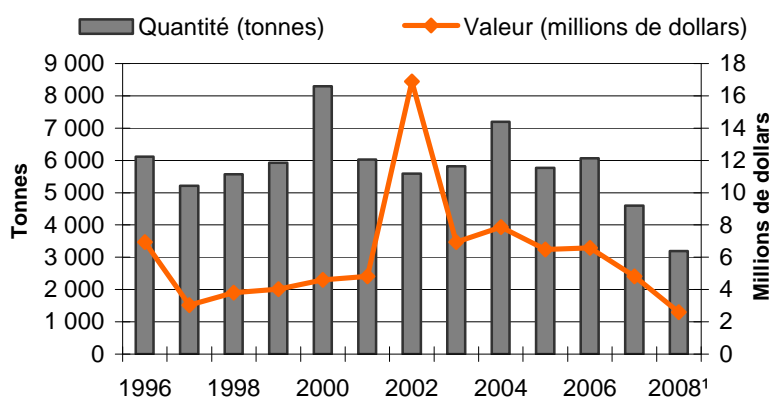
1. Données préliminaires.

Le hareng de l'Atlantique

On estime que la transformation du hareng a généré des recettes de 3,2 millions de dollars en 2008, ce qui représente une diminution de 30 % par rapport à l'année précédente. Traditionnellement, quatre

produits sont tirés de la transformation du hareng : les appâts, les produits fumés, les conserves et les œufs.

Figure 30 – Expéditions des usines de transformation de hareng situées dans les régions maritimes du Québec de 1996 à 2008



Source : ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec. Compilation de la Direction des analyses et des politiques du MAPAQ.

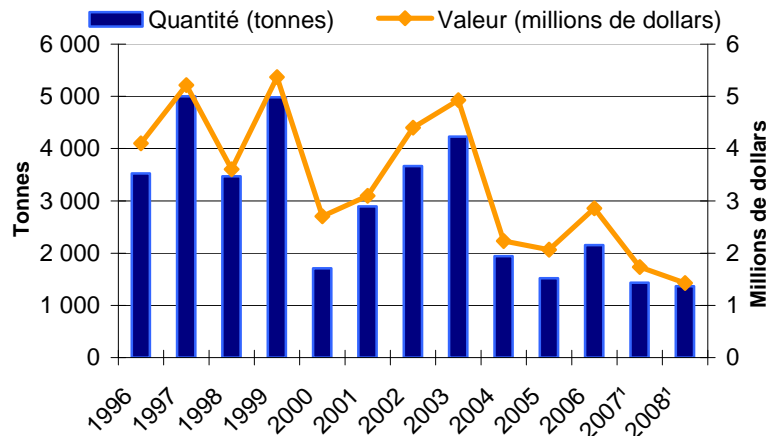
1. Données préliminaires.

Le maquereau bleu

Les recettes provenant de la transformation du maquereau bleu étaient estimées à 1,4 million de dollars en 2008. Les usines ont transformé le

maquereau en trois principaux produits : les appâts, les filets réfrigérés ou congelés et le maquereau entier.

Figure 31 – Expéditions des usines de transformation du maquereau bleu situées dans les régions maritimes du Québec de 1996 à 2008



Source : ministère des Pêches et des Océans - Région du Québec. Compilation de la Direction des analyses et des politiques du MAPAQ, 1. Données préliminaires.

5.4. LES MOLLUSQUES

Les données préliminaires pour 2008 établissent à 1 381 tonnes les quantités de mollusques expédiées par les usines de transformation situées dans les régions maritimes du Québec. Les expéditions de mollusques ont donc été plus volumineuses en 2008 qu'en 2007, où elles s'élevaient à 1 271 tonnes, et cela, malgré une légère baisse des débarquements en 2008. La valeur préliminaire des expéditions de mollusques se chiffrait à 7,8 millions de dollars en 2008, ce qui représente aussi une augmentation par

rapport à 2007, où elle atteignait 6,5 millions. Cette hausse de la valeur des expéditions de mollusques est notamment due à l'augmentation de la quantité transformée ainsi qu'à la montée des prix au kilogramme de la mye, de la mactre et du buccin. On peut supposer que la hausse de la consommation locale de mollusques a évité aux exportateurs d'augmenter leurs ventes sur les marchés extérieurs pour contrer l'appréciation du dollar canadien au cours des neuf premiers mois de 2008.

Tableau XI

Expéditions des usines de transformation de mollusques situées dans les régions maritimes du Québec en 2007 et 2008

Espèce	2008 ¹		2007		2008/2007 (%)	
	Quantité (tonnes)	Valeur (M\$)	Quantité (tonnes)	Valeur (M\$)	Quantité	Valeur
Buccin ou bourgot	814	3,8	906	2,9	- 10 %	31 %
Pétoncle	101	1,3	110	2,0	- 8 %	- 35 %
Mactre	124	1,7	131	0,8	- 5 %	115 %
Mye	85	0,8	158	1,3	- 46 %	- 40 %
Autres mollusques	258	0,2	21	0,1	—	—
TOTAL	1 381	7,8	1 325	7,1	4 %	11 %

Source : ministère des Pêches et des Océans – Région du Québec; compilation de la Direction des analyses et des politiques du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).

1. Données préliminaires.

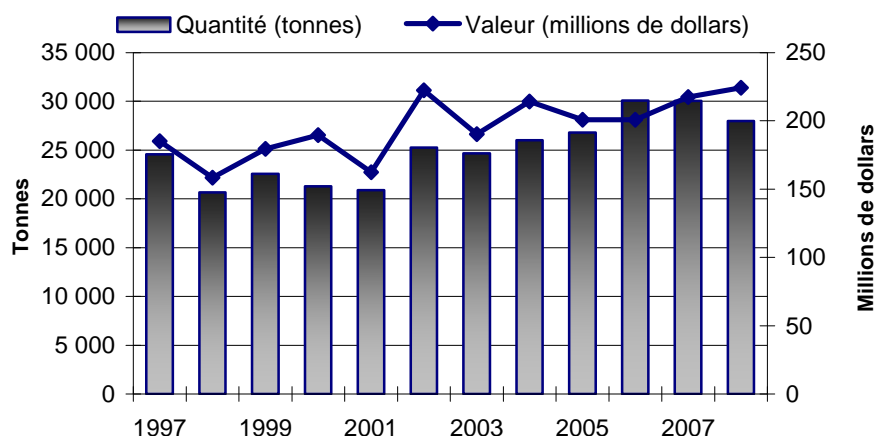
5. LES ÉCHANGES COMMERCIAUX DE POISSONS ET FRUITS DE MER AU QUÉBEC

6.1. LES EXPORTATIONS

Les exportations de poissons et fruits de mer du Québec se sont élevées à 27 972 tonnes et leur valeur a atteint 224,3 millions de dollars en 2008. Par rapport à 2007, il s'agit d'une baisse de 7 % de la quantité et d'une hausse de 3 % de la valeur des exportations. La baisse des quantités exportées est

attribuable à la diminution des débarquements de poissons et fruits de mer en 2008, tandis que la hausse de la valeur des exportations est due à une dépréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain au dernier trimestre de 2008.

Figure 32 – Exportations de poissons et fruits de mer du Québec de 1997 à 2008



Source : Statistiques Canada. Compilation de la Direction des études économiques et de la Direction des analyses et des politiques du MAPAQ.

En 2008, les exportations de crustacés (crabe, homard et crevette) représentaient plus de 60 % de la valeur totale et 43 % de la quantité des

exportations du Québec. Pour les poissons de fond, ces proportions étaient de 45 % et 30 % respectivement.

Tableau XII
Principales espèces exportées du Québec en 2007 et 2008

Espèce	2008		2007		2008/2007 (%)	
	Quantité (tonnes)	Valeur (M\$)	Quantité (tonnes)	Valeur (M\$)	Quantité	Valeur
Crabes	8 067	75,9	9 770	84,6	- 17 %	- 10 %
Homard d'Amérique	1 619	44,5	1 168	31,9	39 %	40 %
Crevette	2 414	21,3	2 572	20,1	- 6 %	6 %
Morue	612	6,9	818	8,3	- 25 %	- 17 %
Goberge	31	0,1	495	2,3	- 94 %	- 96 %
Autres poissons de fond	11 847	60,2	9 996	49,9	19 %	21 %
Mollusques	628	3,2	551	3,9	14 %	- 19 %
Autres espèces	2 755	12,2	4 685	16,5	- 41 %	- 26 %
TOTAL	27 972	224,3	30 055	217,5	- 7 %	3 %

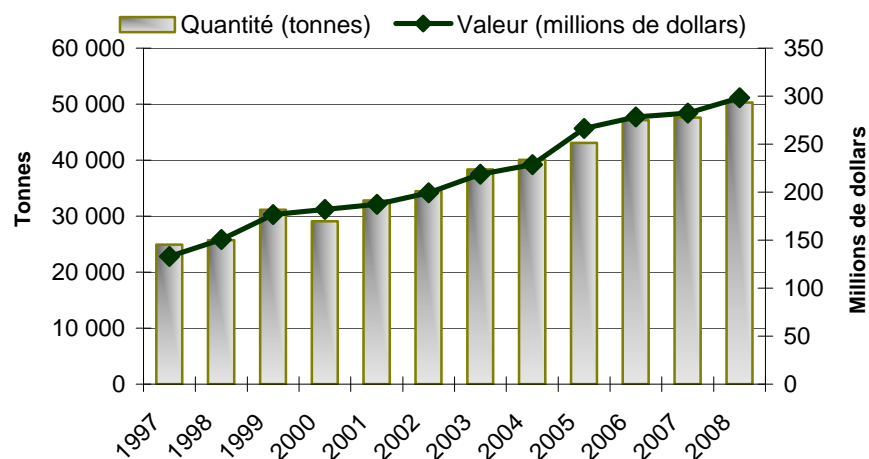
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec; compilation de la Direction des analyses et des politiques du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).

6.2. LES IMPORTATIONS

En 2008, les quantités de poissons et fruits de mer importées au Québec ont atteint 50 279 tonnes, pour une valeur de 298,2 millions de dollars. Cela représente une hausse de 6 % de la quantité et de la valeur par rapport à 2007. Les importations de poissons et fruits de mer au Québec ont connu une

croissance importante au cours des 10 dernières années; elles sont passées de 24 909 tonnes en 1997 à 50 279 tonnes en 2008, tandis que leur valeur a plus que doublé (133 millions de dollars en 1997 par rapport à 298,2 millions en 2008).

Figure 33 – Importations de poissons et fruits de mer du Québec de 1997 à 2008



Source : Statistiques Canada. Compilation de la Direction des études économiques et de la Direction des analyses et des politiques du MAPAQ.

Pour 2008, la crevette demeure la principale espèce importée au Québec, toutes espèces confondues; elle représente près de 25 % de la valeur totale des importations québécoises. Les poissons de fond occupent une large part des importations du Québec,

autant sur le plan de la quantité (29 %) que de la valeur (25 %). La valeur des importations de poissons de fond a crû de 12 % entre 2007 et 2008, en raison d'une baisse des captures pour ces espèces.

Tableau XIII
Principales espèces importées au Québec en 2007 et 2008

Espèce	2008		2007		2008/2007 (%)	
	Quantité (tonnes)	Valeur (M\$)	Quantité (tonnes)	Valeur (M\$)	Quantité	Valeur
Crevette	8 888	72,7	10 038	73,6	- 11 %	- 1 %
Thon	6 212	29,5	5 926	24,5	5 %	20 %
Saumon	6 416	51,0	6 769	51,8	- 5 %	- 1 %
Pétoncle	1 618	18,1	1 478	15,1	9 %	20 %
Morue, aiglefin et goberge	4 434	16,9	4 546	15,5	- 2 %	9 %
Plie	1 696	8,5	2 044	9,1	- 17 %	- 6 %
Autres poissons de fond	8 474	49,0	7 997	41,9	6 %	17 %
Autres crustacés	1 004	10,1	1 333	15,9	- 25 %	- 36 %
Autres mollusques	2 218	9,4	2 381	9,8	- 7 %	- 4 %
Autres espèces	9 321	33,0	5 091	25,3	83 %	31 %
TOTAL	50 279	298,2	47 603	282,4	6 %	6 %

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec; compilation de la Direction des analyses et des politiques du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).

6.3. LES PRIX SUR LES PRINCIPAUX MARCHÉS DE RÉFÉRENCE DU QUÉBEC

Les prix des espèces exportées ont subi une baisse en 2008 sur les principaux marchés du Québec. Toutefois, cette baisse a été ralentie par la

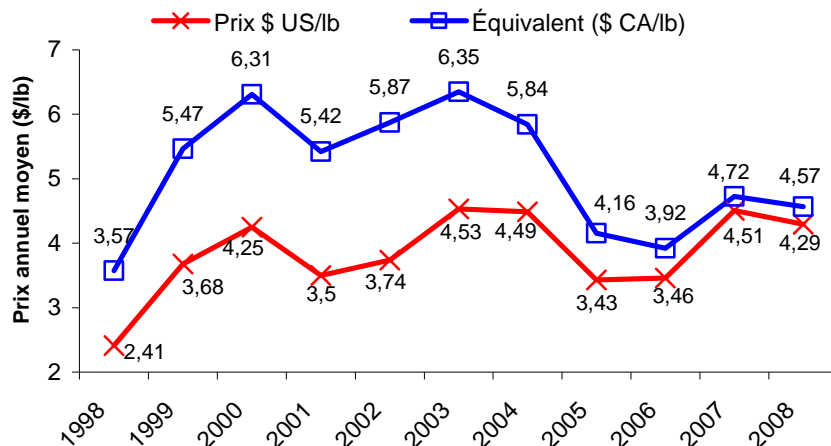
dépréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain.

Le crabe des neiges

En 2008, le prix moyen annuel du crabe des neiges a diminué de 5 % en dollars américains par rapport à

2007. Toutefois, ce pourcentage est de seulement 3 % lorsqu'il est converti en dollars canadiens.

Figure 34 – Prix annuel moyen des sections de crabe des neiges de 5 à 8 onces sur le marché de référence *Snow Crab Can Cluster – Mid-Atlantic*



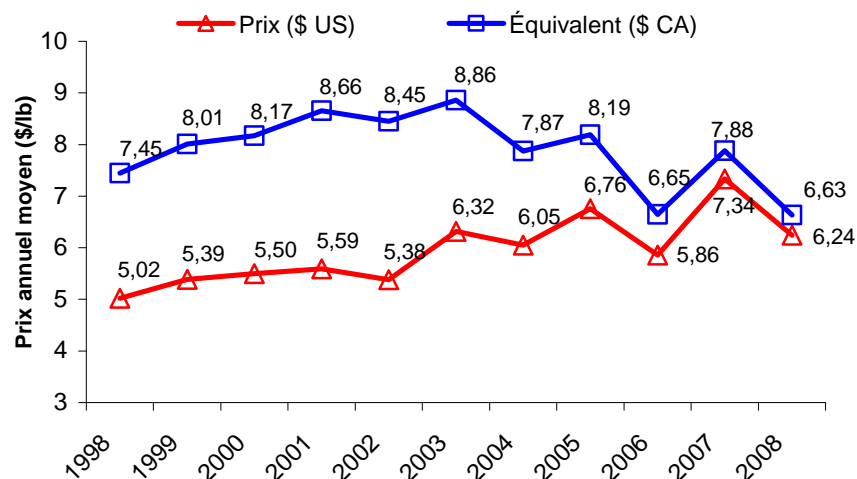
Source : Seafood Price Current, Compilation de la Direction des analyses et des politiques du MAPAQ.

Le homard

La baisse du prix du homard en 2008 a été amplifiée par l'appréciation du dollar canadien par rapport au

dollar américain à partir du deuxième semestre de 2008.

Figure 35 – Prix moyen annuel du homard vivant d'une livre sur le marché de référence FOB Nouvelle-Angleterre



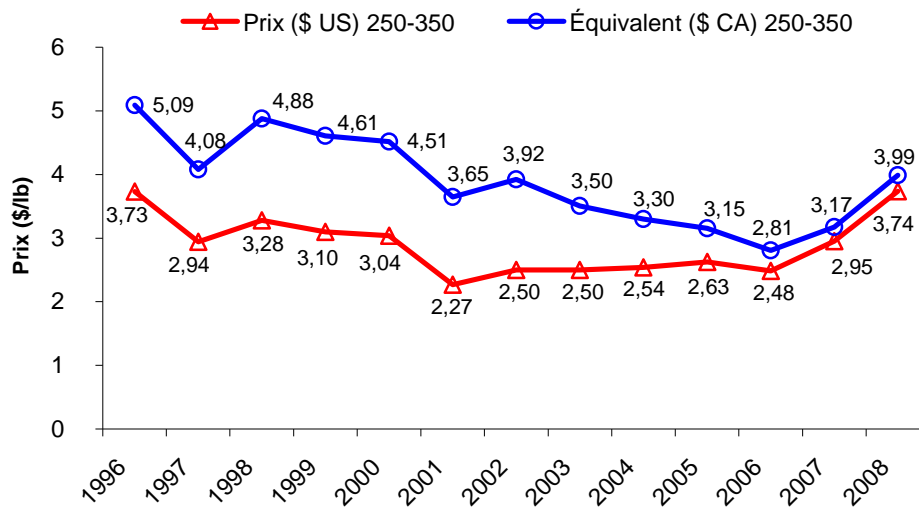
Source : Seafood Price Current, Compilation de la Direction des analyses et des politiques du MAPAQ.

La crevette

La crevette nordique est une des seules espèces qui a connu une hausse de prix sur les marchés en 2008. Elle a profité d'un ralentissement de la demande pour la crevette équatoriale. Ainsi, le prix

moyen de la crevette nordique de catégorie 250-350 a crû de plus de 25 % en dollars américains au cours de l'année 2008.

Figure 36 – Prix de la crevette nordique de catégorie 250-350 sur le marché de référence « *Pandalus borealis*, importée – côte est des États-Unis »



Source : Seafood Price Current. Compilation de la Direction des analyses et des politiques du MAPAQ.

6. LES DÉFIS ET PERSPECTIVES DE L'INDUSTRIE

7.1. LA SITUATION ÉCONOMIQUE ET LE PRIX

L'année 2008 a été marquée par une crise économique qui a eu des effets sur la confiance des consommateurs. Les achats de poissons et fruits de mer figurent parmi les premiers à diminuer lorsque les ménages décident de réduire leurs dépenses.

Par conséquent, en 2008, on a assisté à une baisse marquée de la demande de poissons et fruits de mer dans les principaux marchés d'exportation du Québec, notamment aux États-Unis. Le secteur le plus touché est la restauration, car c'est dans les restaurants que les ménages dépensent le plus pour ces produits.

Toutefois, les achats ont augmenté dans les poissonneries, ce qui signifie que les consommateurs mangent plus de poissons et fruits de mer à la maison. Ce phénomène a été observé, également, pour les autres produits alimentaires en 2008.

Selon les prévisions, l'économie devrait connaître un léger redressement au troisième trimestre de 2009; la situation qui a débuté en 2008 devrait donc se poursuivre en 2009. Ainsi, la diminution des dépenses en poissons et fruits de mer devrait se maintenir au cours des prochains mois. Toutefois, le dollar canadien semble s'affaiblir et cela pourrait avoir un effet positif sur les exportations de poissons et fruits de mer du Québec.

7.2. L'ÉTAT DES STOCKS DES ESPÈCES PÊCHÉES EN EAU MARINE

En général, les stocks des espèces pêchées en eau marine devraient demeurer assez stables en 2009, sauf pour la morue du sud du golfe et le hareng de printemps, dont l'état des stocks semble préoccupant selon l'avis des scientifiques.

Les crustacés⁴

La plupart des stocks de crabe des neiges des régions du Québec sont caractérisés par une biomasse stable, voire en légère baisse. Les recommandations pour 2009 vont d'une stabilisation des prélèvements à une augmentation modérée du

contingent aux endroits où la biomasse commerciale le permet.

Par conséquent, les contingents sur la Côte-Nord et dans l'estuaire sont maintenus au même niveau que l'an dernier (ZPC⁵ 13 et 17) ou sont augmentés légèrement (ZPC 14, 15, 16 et 16A). En Gaspésie, on recommande de maintenir, en 2009, un total admissible de capture (TAC) comparable à celui de 2008 pour les zones 12A et 12C, tandis qu'une légère augmentation est suggérée pour la zone 12B. Pour les stocks de crabe des neiges du sud du golfe (zones 12, 19E et 19F), selon le relevé de 2008, la biomasse de crabes adultes de taille commerciale est estimée à 48 000 tonnes, ce qui représente une baisse de 16 % par rapport à 2007. De plus, les captures de pêche ont diminué de 13 % par rapport à 2007; les stocks devraient donc demeurer faibles jusqu'en 2010. Une hausse de l'abondance des prérecrues (R-4) pourrait indiquer le début d'une augmentation éventuelle des captures à partir de 2010. Par conséquent, dans la zone 12, le TAC qui a été fixé pour 2009 est le même qu'en 2008, soit 20 900 tonnes.

Les stocks de crevette nordique dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent se maintiennent à un niveau adéquat depuis 2003 et les prévisions pour 2009 indiquent que la situation devrait demeurer la même. Pour 2009, le TAC est fixé à 37 106 tonnes; il est donc légèrement supérieur à celui de 2008, où il se situait à 36 184 tonnes.

Les indicateurs d'abondance pour les stocks de homard en Gaspésie, de 2006 à 2008, sont demeurés semblables à ceux de 2005. Les débarquements de 2008 étaient de 11,5 % plus élevés qu'en 2005. On recommande toutefois de poursuivre le programme de réduction de l'effort de pêche (ex. : le programme de rationalisation de la flottille de homardiens en Gaspésie) afin d'améliorer l'état des stocks.

Sur la Côte-Nord, les débarquements de homard sont en baisse depuis 2000. Les populations de homard dans ces zones sont plus vulnérables à la surexploitation en raison d'une plus faible productivité. Il est recommandé d'y maintenir de faibles taux d'exploitation.

4. Secrétariat canadien de consultation scientifique, Avis scientifiques 2009 : évaluation des populations de homard aux Îles-de-la-Madeleine (ZPH 22) en 2008; évaluation des populations de homard en Gaspésie (ZPH 19, 20 et 21) en 2008; évaluation des populations de homard de la Côte-Nord (ZPH 15, 16 et 18) et de l'île d'Anticosti (ZPH 17) en 2008; évaluation du crabe des neiges du sud du golfe du Saint-Laurent (zones 12, 19E et 19F); évaluation des stocks de crabe des neiges de l'estuaire et du nord du golfe du Saint-Laurent (zones 13 à 17, 12A, 12B, 12C et 16A) en 2008; évaluation du stock de crevette de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent en 2008.

5. Le sigle ZPC signifie « zone de pêche au crabe des neiges ».

Pour ce qui est des stocks de homard des Îles-de-la-Madeleine, les indicateurs d'abondance sont généralement demeurés élevés de 2006 à 2008 et les indicateurs de la productivité sont encore positifs. Les indices de recrutement observés en 2008 suggèrent que les débarquements resteront élevés en 2009. Les indices d'abondance des juvéniles laissent croire également qu'un bon recrutement à la pêche se maintiendra à moyen terme. Il est donc important de poursuivre le programme de réduction de l'effort de pêche mis en œuvre depuis quelques années aux Îles-de-la-Madeleine.

Les poissons de fond⁶

Pour la morue du nord du golfe du Saint-Laurent, au cours de la dernière décennie, chaque fois que la capture totale a excédé de 5 000 à 6 000 tonnes, la plupart des indicateurs de l'état des stocks ont montré des diminutions de biomasse mature. Des prises supérieures à ce niveau de capture ont eu un impact négatif sur la productivité des stocks au cours des dernières décennies. Si l'objectif de gestion est d'assurer une croissance de la biomasse des stocks reproducteurs, les projections indiquent que les prises doivent être inférieures à 9 000 tonnes en 2009.

Dans le cas de la morue du sud du golfe du Saint-Laurent, les indices d'abondance de 2005 à 2008 avaient atteint le plus faible niveau enregistré entre 1971 et 2008. Par mesure de précaution, il faudrait que les débarquements de 2009 soient aussi faibles que possible, que la pêche dirigée soit interdite et que des mesures soient adoptées pour réduire les prises accessoires de morue dans d'autres pêches. Un moratoire est décrété en 2009 pour la pêche à la morue dans le sud du golfe du Saint-Laurent.

Pour le flétan du Groenland dans le golfe du Saint-Laurent (4RST), la pêche en 2009 sera principalement supportée par la classe d'âge de 2002, pour une troisième année consécutive, et par la faible classe d'âge de 2003. L'arrivée de la cohorte de 2004 contribuera partiellement à la pêche puisque seulement une partie de ces individus auront atteint la taille minimale réglementaire. Le statu quo est donc recommandé pour les niveaux de capture des saisons 2009-2010 et 2010-2011.

Les indices d'abondance et de biomasse pour les stocks de flétan de l'Atlantique dans le golfe du Saint-Laurent (4RST) présentent une hausse marquée depuis 2000, avec un sommet en 2007. Les valeurs des indices de 2008 demeurent parmi les plus élevées de la série. Au cours des dernières années, les prélèvements de flétan ont augmenté plus rapidement que le TAC, non seulement en raison de dépassements de TAC, mais aussi de rejets de plus en plus importants de poissons sous la taille légale. Dans ces conditions, il est recommandé de ne pas exploiter davantage les stocks.

Les poissons pélagiques

Les indicateurs d'abondance du hareng dans le sud du golfe du Saint-Laurent sont en baisse depuis 1994, particulièrement pour la pêche printanière. Ainsi, le quota pour l'année 2009 est resté le même que pour l'année précédente, soit 2 500 tonnes. Quant à la ressource disponible pour la pêche d'automne, elle demeure importante, bien que le quota pour l'année 2009 soit passé de 68 800 tonnes à 65 000 tonnes.

Le total autorisé des captures de maquereau en 2009 est égal à celui de 2008, c'est-à-dire 75 000 tonnes. On note cependant des problèmes de capture aux Îles-de-la-Madeleine, où des changements climatiques ont déplacé le chemin migratoire du maquereau vers le nord de l'archipel. Les conditions océanographiques qui règnent dans les eaux froides de surface du golfe du Saint-Laurent depuis quelques années pourraient être à l'origine des changements de distribution, de routes de migration et de zones de ponte.

Les mollusques⁷

Les eaux côtières du Québec comptent 10 zones de pêche à la mactre de Stimpson : 8 sur la Côte-Nord et 2 aux Îles-de-la-Madeleine. La moyenne de captures dans chacune des zones en 2008 est supérieure ou égale à la moyenne entre 1998 et 2007. Le statu quo est recommandé dans toutes les zones, et ce, conformément aux règles de décisions qui ont été établies pour l'ajustement des contingents. Ces règles stipulent qu'une augmentation du contingent ne peut être envisagée que lorsque ce dernier est atteint de façon soutenue pendant cinq ans et que les indicateurs de l'état des stocks sont stables ou à la hausse.

6. Secrétariat canadien de consultation scientifique, Avis scientifiques 2009 : évaluation du stock de morue du nord du golfe du Saint-Laurent (3Pn, 4RS); évaluation du stock de morue du sud du golfe du Saint-Laurent; évaluation du stock de flétan du Groenland du golfe du Saint-Laurent (4RST).

7. Secrétariat canadien de consultation scientifique, Avis scientifiques 2009 : évaluation des stocks de mactre de Stimpson des eaux côtières du Québec en 2008; évaluation des stocks de buccin des eaux côtières du Québec en 2008.

Pour le buccin des eaux côtières du Québec, il est recommandé de contrôler directement l'effort de pêche dans toutes les zones pour réduire l'effort potentiel. On conseille aussi d'utiliser des engins de pêche sélectifs et des méthodes facilitant la manipulation des buccins de taille non réglementaire afin de réduire, voire d'éliminer, la mortalité incidente causée par la pêche.

Bibliographie

- FAO. *Food Outlook – Global Market analysis : Fish and Fishery Products*, Nov. 2008.
- FAO. *Fisheries and Aquaculture : some key issues*, Grimur Valdimarsson, Avril 2009.
- MAPAQ - Direction de l'aquaculture et du développement durable, *Production piscicole au Québec*, Sept. 2009.
- MPO - Secrétariat canadien de consultation scientifique, *Avis scientifique 2009/013 : évaluation des populations de homard aux Îles-de-la-Madeleine (ZPH 22) en 2008*.
- MPO - Secrétariat canadien de consultation scientifique, *Avis scientifique 2009/017 : évaluation des populations de homard en Gaspésie (ZPH 19, 20 et 21) en 2008*.
- MPO - Secrétariat canadien de consultation scientifique, *Avis scientifique 2009/047 : évaluation des populations de homard de la Côte-Nord (ZPH 15, 16 et 18) et de l'île d'Anticosti (ZPH 17) en 2008*.
- MPO - Secrétariat canadien de consultation scientifique, *Avis scientifique 2009/006 : évaluation du crabe des neiges du sud du golfe du Saint-Laurent (zones 12, 19E et 19F)*.
- MPO - Secrétariat canadien de consultation scientifique, *Avis scientifique 2009/027 : évaluation des stocks de crabe des neiges de l'estuaire et du nord du golfe du Saint-Laurent (zones 13 à 17, 12A, 12B, 12C et 16A) en 2008*.
- MPO - Secrétariat canadien de consultation scientifique, *Avis scientifique 2009/001 : évaluation du stock de crevette de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent en 2008*.
- MPO - Secrétariat canadien de consultation scientifique, *Avis scientifique 2009/010 : évaluation du stock de morue du nord du golfe du Saint-Laurent (3Pn, 4RS)*.
- MPO - Secrétariat canadien de consultation scientifique, *Avis scientifique 2009/007 : évaluation du stock de morue du sud du golfe du Saint-Laurent*;
- MPO - Secrétariat canadien de consultation scientifique, *Avis scientifique 2009/020 : évaluation du stock de flétan du Groenland du golfe du Saint-Laurent (4RST)*.
- MPO - Secrétariat canadien de consultation scientifique, *Avis scientifique 2009/021 : évaluation des stocks de mactre de Stimpson des eaux côtières du Québec en 2008*.
- MPO - Secrétariat canadien de consultation scientifique, *Avis scientifique 2009/028 : évaluation des stocks de buccin des eaux côtières du Québec en 2008*.
- MPO - Région du Québec, *Analyse économique et commerciale sur le homard*, Févr. 2009.
- SACKTON, John. *The Financial Crisis and the Seafood Industry : outlook for 2009*, Oct. 2008.
- SACKTON, John. *Haversters and the Seafood Market : Strategies to maximize value in 2009*, Janv. 2009.
- SEAFOOD BUSINESS, Janvier à décembre 2008.
- SEAFOOD INTERNATIONAL, *Supplies & Markets*, Nov. 2008.
- URNER BARRY, *Seafood Price Current*, Janvier à décembre 2008.

